

## Table des matières

ACRONYMES.....	5
<b>1 APERÇU DE L'INTERVENTION.....</b>	<b>6</b>
1.1 FICHE D'INTERVENTION .....	6
1.2 EXECUTION BUDGETAIRE.....	7
1.3 AUTOEVALUATION DE LA PERFORMANCE.....	9
1.3.1 <i>Pertinence</i> .....	9
1.3.2 <i>Efficacité</i> .....	9
1.3.3 <i>Efficiéce</i> .....	10
1.3.4 <i>Durabilité potentielle</i> .....	10
1.4 CONCLUSIONS .....	10
<b>2 MONITORING DES RESULTATS .....</b>	<b>12</b>
2.1 ÉVOLUTION DU CONTEXTE.....	12
2.1.1 <i>Contexte général</i> .....	12
2.1.2 <i>Contexte institutionnel</i> .....	15
2.1.3 <i>Contexte de gestion : modalités d'exécution</i> .....	15
2.1.4 <i>Contexte HARMO</i> .....	17
2.2 PERFORMANCE DE L'OUTCOME.....	18
2.2.1 <i>Progrès des indicateurs</i> .....	18
INDICATEURS.....	18
VALEUR DE LA BASELINE .....	18
PROGRES 2013.....	18
CIBLE 2013.....	18
CIBLE FINALE .....	18
COMMENTAIRES .....	18
2.2.2 <i>Analyse des progrès réalisés</i> .....	21
2.2.3 <i>Impact potentiel</i> .....	23
2.3 PERFORMANCE DE L'OUTPUT 1.....	24
2.3.1 <i>Progrès des indicateurs</i> .....	24
2.3.2 <i>État d'avancement des principales activités</i> .....	25
2.3.3 <i>Analyse des progrès réalisés</i> .....	27
2.4 PERFORMANCE DE L'OUTPUT 2.....	30
2.4.1 <i>Progrès des indicateurs</i> .....	30
2.4.2 <i>État d'avancement des principales activités</i> .....	31
2.4.3 <i>Analyse des progrès réalisés</i> .....	32
2.5 PERFORMANCE DE L'OUTPUT 3.....	34

2.5.1	<i>Progrès des indicateurs</i> .....	34
2.5.2	<i>État d'avancement des principales activités</i> .....	35
2.5.3	<i>Analyse des progrès réalisés</i> .....	36
2.6	PERFORMANCE DE L'OUTPUT 4.....	39
2.6.1	<i>Progrès des indicateurs</i> .....	39
	LES CONDITIONS DE PRODUCTION ET DE MISE EN MARCHÉ SONT AMÉLIORÉES DANS LES RÉGIONS DE L'IMBO, DU MOSO ET DU BUGESERA.....	39
2.6.2.	<i>Progrès des indicateurs</i> .....	40
2.6.3	<i>Analyse des progrès réalisés</i> .....	43
2.7	THEMES TRANSVERSAUX.....	46
2.7.1	<i>Genre</i> .....	46
2.7.2	<i>Environnement</i> .....	47
2.7.3	<i>Situation des marchés publics</i> .....	16
2.7.2	<i>Situation des accords d'exécution</i> .....	17
2.8	GESTION DES RISQUES.....	50
<b>3</b>	<b>PILOTAGE ET APPRENTISSAGE</b> .....	<b>53</b>
3.1	REORIENTATIONS STRATEGIQUES .....	53
3.2	RECOMMANDATIONS.....	53
3.3	ENSEIGNEMENTS TIRÉS .....	54
<b>4</b>	<b>ANNEXES</b> .....	<b>55</b>
4.1	CRITERES DE QUALITE.....	55
4.2	DECISIONS PRISES PAR LE COMITE DE PILOTAGE ET SUIVI .....	58
4.3	CADRE LOGIQUE MIS A JOUR .....	59
4.4	APERÇU DES MORE RESULTS .....	63
4.5	RAPPORT « BUDGET VERSUS ACTUELS (Y – M) » .....	63
4.6	RESSOURCES EN TERMES DE COMMUNICATION.....	63

## Acronymes

CTB	Coopération Technique Belge, Agence belge de développement
M&E	Monitoring et évaluation
CNS	Conseil National Semencier
COPROSEBU	Confédération des Producteurs des Semences du Burundi
CTNVH	Comité Technique national d'homologation et de certification des variétés
CV	Chaine de Valeur
DAOP	Direction d'Appui aux organisations des Producteurs
DPAE	Direction Provinciale de l'Agriculture et de l'Elevage
DPSP	Direction de Production des Semences et Plants
EMP	Evaluation Mi-Parcours
ENAB	Enquête Nationale Agricole du Burundi
GRH	Gestion des Ressources Humaines
GSADR	Groupe Sectoriel Agriculture Développement Rural
ISABU	Institut des Sciences Agronomiques du Burundi
MINAGRIE	Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage
MP	Marché Public
ONCCS	Office National de Contrôle et de Certification des Semences
OP	Organisation des Producteurs
OPA	Organisation Professionnelle Agricole
PADAPK	Projet d'Appui au Développement de la Province de Kirundo
PAI-ISABU	Projet d'Appui Institutionnel à l'ISABU
PNIA	Programme National d'Investissement Agricole
PPIA	Programme Provincial d'Investissement Agricole
UAC	Unité d'Appui à la Coordination
VAIM	Volet d'Appui Institutionnel au MINAGRIE
VDEVA	Volet Développement Agricole
VRECH	Volet Recherche
VSEM	Volet Semence

# 1 Aperçu de l'intervention

## 1.1 Fiche d'intervention

Intitulé de l'intervention	Programme d'Appui Institutionnel et Opérationnel au Secteur Agricole (PAIOSA)
Code de l'intervention	2 tranches de financement : BDI 0905511 (PAIOSA 1) et BDI1008511 (PAIOSA 2) Ce rapport considère également la gestion en 2013 des soldes d'engagement des interventions APV RUYIGI, PADAP CIBITOKÉ et PADAP KIRUNDO
Localisation	Burundi, dans les provinces de Bujumbura Mairie, Bubanza, Cibitoke, Kirundo, Rutana et Ruyigi
Budget total	36 millions d'euro
Institution partenaire	Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage
Date de début de la Convention spécifique	Le 04/12/2010 (PAIOSA 1) et le 5/12/2011 (PAIOSA 2)
Date de démarrage de l'intervention/ Comité de pilotage d'ouverture	13/01/2011 et 07/12/2011
Date prévue de fin d'exécution	13/01/2015 et 07/12/2016
Date de fin de la Convention spécifique	Le 04/12/2015 (PAIOSA 1) et le 5/12/2017 (PAIOSA 2)
Groupes cibles	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Services de coordination et de suivi/évaluation du MINAGRIE</li> <li>2. Institutions publiques de recherche et de contrôle semencier</li> <li>3. Producteurs agricoles des 3 régions d'intervention,</li> <li>4. Opérateurs privés des filières semencières et des filières agro-alimentaires appuyées</li> </ol>
Impact <sup>7</sup>	Contribuer de manière durable à la réduction de la pauvreté et soutenir la croissance économique du Burundi à travers l'augmentation de la productivité des facteurs de production, la valorisation maximale des productions, la diversification des opportunités de revenus, la préservation et le maintien des ressources naturelles et environnementales.
Outcome	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Une augmentation et une meilleure valorisation des productions agricoles et d'élevage permet une réduction de la pauvreté dans les régions d'intervention</li> <li>2. Un environnement institutionnel favorable au développement d'activités agricoles et para agricoles est promu au niveau central, déconcentré et décentralisé</li> </ol>
Outputs	<ul style="list-style-type: none"> <li>• R1 : Les capacités du MINAGRIE à assurer ses fonctions régaliennes sont améliorées (Volet VAIM)</li> <li>• R2 : La production et l'utilisation de semences et plants de qualité sont augmentées (Volet VSEM)</li> <li>• R3 : La recherche Agronomique produit des résultats et recommandations répondant aux besoins du monde agricole (Volet VRECH)</li> <li>• R4 : Les conditions de production et de mise en marché des produits agricoles et d'élevage sont améliorées dans les régions de l'IMBO, du MOSO et du BUGESERA (Volet VDEVA)</li> </ul>
Année couverte par le rapport	2013

<sup>7</sup> L'impact se réfère à l'objectif général ; l'outcome se réfère à l'objectif spécifique ; l'output se réfère au résultat escompté

## 1.2 Exécution budgétaire

Niveau d'exécution budgétaire des 2 tranches de financement : BDI 0905511 (PAIOSA 1) et BDI1006511 (PAIOSA 2)

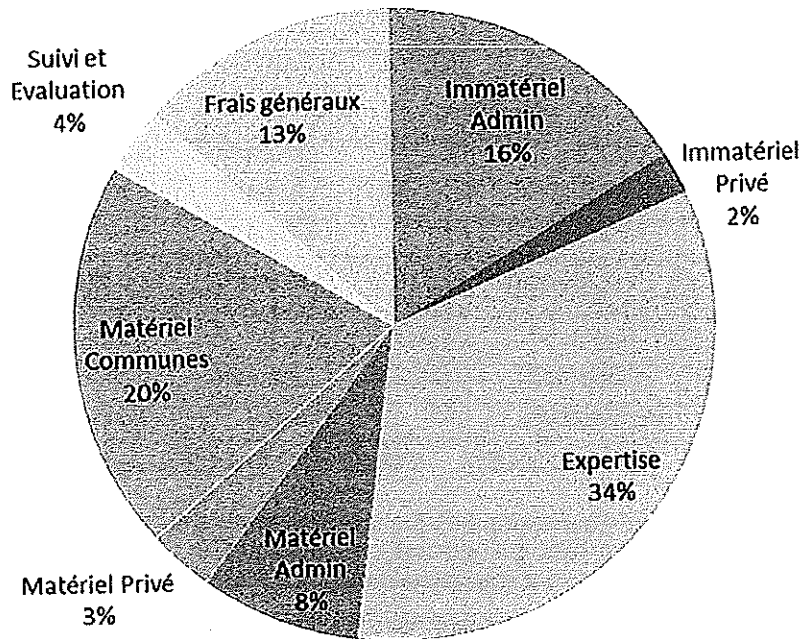
	Budget (euros)	Dépenses			Solde	Taux de déboursement à la fin de l'année n
		2011	2012	Année couverte par le rapport (n)		
Output 1 (VAIM)	5.215.758	362.060	1.993.701	1.058.387	1.801.610	65,5
Output 2 (VSEM)	3.339.235	157.242	684.595	738.091	1.759.307	47,3
Output 3 (VRECH)	5.934.240	57	102.593	548.523	5.283.067	11,0
Output 4 (VDEVA)	16.786.649	30	608.952	1.549.220	14.628.447	13
UAC (coord et appui)	4.061.732	308.878	926.488	875.309	1.951.057	52,0
Réserves/Moy. généraux	697.611	15892	99.713	237.412	344.594	50,6
<b>Contr. BELGIQUE</b>	<b>36.035.225</b>	<b>844.159</b>	<b>4.416.042</b>	<b>5.006.943</b>	<b>25.768.081</b>	<b>28,5</b>
<b>Contr. BURUNDI</b>	<b>1.000.000</b>	<b>0</b>	<b>63.500</b>	<b>50.960</b>	<b>885.540</b>	<b>11</b>
<b>TOTAL PAIOSA</b>	<b>37.035.225</b>	<b>844.159</b>	<b>4.479.542</b>	<b>5.057.903</b>	<b>26.653.621</b>	<b>28</b>

Niveau d'exécution du plan financier annuel du programme agricole géré par l'équipe PAIOSA (2 tranches de financement PAIOSA + financement Pays Bas enquête agricole + soldes d'engagements de PADAP KIRUNDO, PADAP CIBITOKÉ, APV RUIYGI et PAI ISABU)

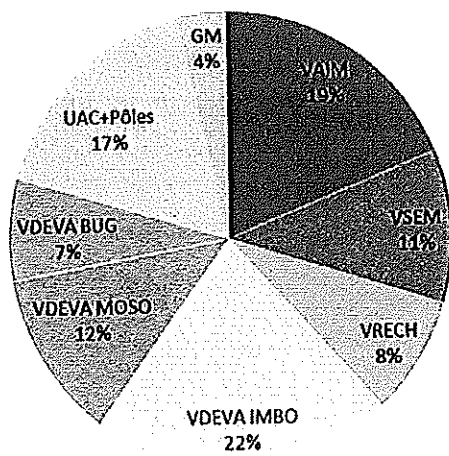
VOLET/Antenne	Plan 2013 (EUR - version Q1)	Exécution 2013 (EUR)	Taux d'exécution 2013 (en % vis-à-vis plan Q1)
VAIM (dont contribution PB)	1.376.471	1.058.387+221.098=1.279.485	93
VSEM	763.515	738.091	97
VRECH (dont PAI ISABU)	1.183.530+22.767=1.206.297	548.523+22.401=570.924	47
VDEVA IMBO (dont PADAP CIBITOKÉ)	309.500 + 1.366.570=1.676.070	309.637+1.180.473=1.490.110	89
VDEVA MOSO (dont APV RUIYGI)	734.580 +381.300=1.115.880	559.069+257.330=816.399	73
VDEVA BUGESERA (dont PADAP KIRUNDO)	730.490 +153.580=884.070	458.897+31.580=490.477	55
UAC + pôles VDEVA + contrib Burundi	614.410+ 221.950 + 53.602=889.962	875.309+221.617+ 50.960 =1.147.886	129
Réserves et Moyens généraux	112.000	237.412	212
<b>TOTAL</b>	<b>8.024.265</b>	<b>6770784</b>	<b>84</b>

Il est à noter que le taux d'exécution 2013 vis-à-vis du planning revu à mi parcours de l'année est de 109 %.

PAIOSA - Répartition des dépenses 2013 par type d'appui



PAIOSA - Répartition de l'exécution financière 2013 par centre d'engagement





## 1.3 Autoévaluation de la performance

### 1.3.1 Pertinence

	Performance
Pertinence	B

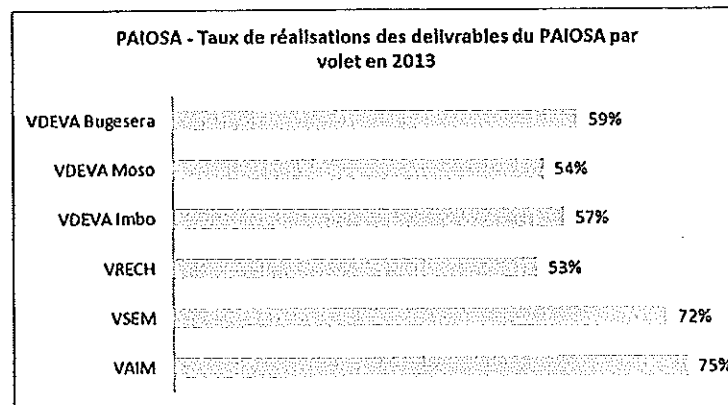
Le programme PAIOSA s'inscrit dans les politiques nationales agricoles en l'occurrence la Stratégie Nationale Agricole (SAN) et son outil d'opérationnalisation qui est le Programme National D'Investissement Agricole (PNIA). En effet, l'objectif du programme est identique à celui de la SAN et 10 indicateurs du PAIOSA contribuent à renseigner totalement ou en partie les indicateurs retenus par le système de suivi et évaluation du PNIA. En outre, les problèmes auxquels le programme tente de contribuer en l'occurrence la réduction de l'insécurité alimentaire dans les régions du Bugesera, Imbo et Moso et le développement d'un environnement institutionnel favorable restent d'actualité : en effet, les données collectées par le programme montrent que dans certaines régions, le pourcentage des ménages qui se déclarent en insécurité alimentaire va jusqu'à 67%. Par ailleurs, la livraison de services régaliens par l'administration centrale du Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage et ses services déconcentrés est toujours une préoccupation importante des autorités.

### 1.3.2 Efficacité

	Performance
Efficacité	B

Le programme PAIOSA estime au stade actuel que l'outcome pourra être atteint. En effet, en analysant la chaîne des résultats pour 2013 (inputs-activités-outputs-outcome), on constate que, bien que le niveau de livraison des outputs reste inférieur (65 %) aux prévisions, l'investissement 2013 en préparation d'opérations permettra de générer les outputs et l'outcome sur l'ensemble de la durée du programme.

Il est toutefois à noter que la disponibilité et la motivation des agents des administrations et agences partenaires à la mise en œuvre est un point d'attention quotidien de la mise en œuvre dont l'impact négatif ou positif est important. A noter également que les retards connus dans la mobilisation de l'assistance technique internationale (VRECH et infrastructure) a eu un effet non négligeable sur la livraison des outputs 2013.



### 1.3.3 Efficience

	<b>Performance</b>
<b>Efficience</b>	C

Les ressources affectées au programme PAIOSA en 2013 ont été utilisées d'une manière économe. A noter toutefois que le niveau d'atteinte des livrables de 65 % est inférieur au niveau d'atteinte de l'exécution financière de 84 %. Ceci est principalement dû aux raisons évoquées en 1.3.2 qui ont eu un impact sur le démarrage de certaines opérations. En effet, plusieurs opérations sont en cours mais n'ont pas encore livré leurs outputs tels qu'initialement escompté en début 2013.

### 1.3.4 Durabilité potentielle

	<b>Performance</b>
<b>Durabilité potentielle</b>	B

Les acquis du programme PAIOSA seront certainement préservés et reproduits par les différents bénéficiaires. En effet, au niveau central, le programme bénéficie d'un soutien des plus hautes autorités du pays en particulier les hauts cadres du MINAGRIE. Ceci est matérialisé par la participation de ces derniers dans les activités opérationnelles et stratégiques du programme. Au niveau déconcentré, le programme est appuyé par les Directions Provinciales de l'Agriculture et de l'Elevage (DPAE) qui vont assurer la l'entretien et la maintenance des acquis du programme après la mise en œuvre. A noter que la qualité et l'efficacité du processus d'harmonisation des partenaires du MINAGRIE autour du PNIA est un point d'attention quotidien de la mise en œuvre dont l'impact négatif ou positif est important.

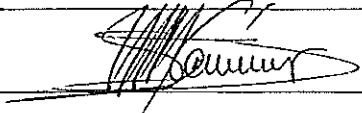
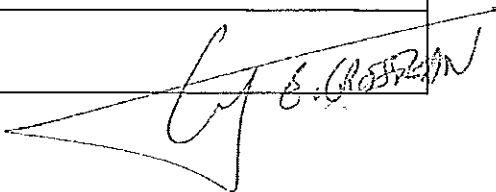
Un processus de renforcement de l'orientation des actions sur les besoins et capacités réels des partenaires du secteur privé (organisations des producteurs, individus bénéficiaires du programme) est en cours pour améliorer la durabilité des investissements ; cet aspect est tout aussi important en matière d'infrastructure que d'appuis immatériels.

## 1.4 Conclusions

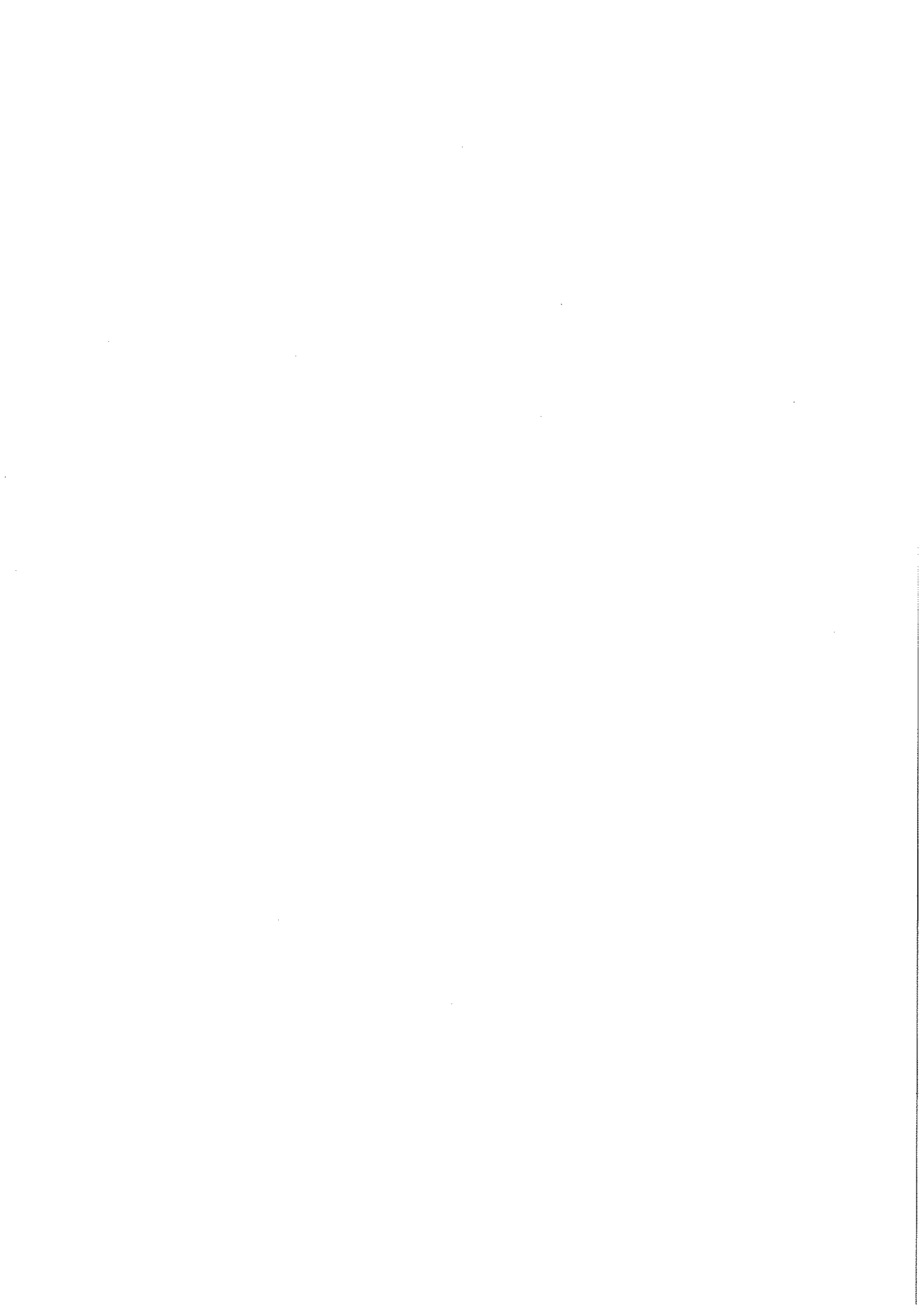
- L'année 2013 a été la première année complète de fonctionnement des volets VRECH et VDEVA et constituait l'atteinte du mi-parcours pour les volets VSEM et VAIM ; l'année 2013 a également été l'année de formulation de la troisième tranche de financement du PAIOSA.
- Les volets VSEM et VAIM ont globalement exécuté ce qu'ils avaient planifiés, tant en termes de produits que d'exécution technique et financière. Après 2 ans d'intervention, les contributions du PAIOSA sont appréciées en matière de développement institutionnel (avec un focus sur coordination – données agricoles – planification et suivi-évaluation) et en matière de semences (avec un focus sur l'appui aux institutions de régulation et le développement d'opportunités pour la multiplication privée).
- Les volets VRECH et VDEVA (principalement Antenne BUGESERA) ont été

moins performants qu'initialement espéré. Les outils d'appui financier (FOCRA et FIF) ont été lancés et donnerons des résultats en 2014. Le démarrage d'opérations concrètes de terrain ainsi que l'organisation de foires ont été appréciées par les acteurs locaux.

- Sur base du modèle d'intervention du PAIOSA, l'harmonisation des partenaires du MINAGRIE et de ses agences ainsi que la motivation des agents restent deux facteurs d'attention pour l'efficacité de notre action institutionnelle et opérationnelle. Les retards 2013 en matière de livrables sont souvent liés à des questions de motivation des services appuyés. Il est important que ces situations ne s'accroissent pas en 2014 au risque d'affecter durablement l'efficacité et l'efficacé des appuis du PAIOSA.
- L'évolution du contexte économique et de sécurité alimentaire nécessite une attention permanente afin de développer les stratégies et actions les plus adaptées au contexte d'agriculture familiale dans lequel se développent les filières appuyées ; l'introduction des champs école paysans en 2014 est un exemple de cette démarche.

Fonctionnaire exécution nationale <sup>2</sup>	Fonctionnaire exécution CTB <sup>3</sup>
	

<sup>2</sup> Nom et signature  
<sup>3</sup> Nom et signature



Indicateurs <sup>6</sup>	Valeur de la <i>Baseline</i> <sup>7</sup>	Progrès 2013	Cible 2013	Cible finale <sup>8</sup>	Commentaires <sup>9</sup>
phytosanitaires des semences, plants et rejets produits par les producteurs qui se déclarent au contrôle semencier	Bananes=0%	Maïs=0% ; Bananes=0% <b>Saison B</b> Pdt = 33,9% ; Riz=0% ; Maïs=0% ; Bananes =0%	%; Maïs=0%	Bananes = 35%	de terre. Pour cette culture, la cible n'a pas été atteinte au cours des deux saisons. Des résultats encourageants ont été enregistrés au cours de la saison B.
10. Proportion de ménages utilisant des semences et plants améliorés	Moyenne des saisons A&B: riz (0,30%), Maïs (0,40%), Pomme de terre (0,20%), Banane (1,75%)	-	-	-	Données non disponible
11. Degré de satisfaction des utilisateurs de la recherche	Très satisfaits=9,7%; Satisfaits=20,4%; Un peu satisfaits=28%; Pas du tout satisfaits=41,9%	-	-	Très Satisfaits=14,7%; Satisfaits=25,4%; Peu satisfaits=23,0%; Pas du tout satisfaits=36,9%	*
12. Taux de publications scientifiques et notes techniques issues des résultats de la recherche	0	20% (1 publication sur 5 publications attendues)	(100%)1 publication/programme/année	(100%) 5 publications/programme/année	La seule publication pour cette année est sur la banane.
13. Nombre d'innovations effectivement adoptées par les utilisateurs finaux	données non encore disponibles				Une enquête pour calculer les innovations adoptées est en cours de préparation.
14. Degré d'efficacité de l'ISABU à assurer ses fonctions régaliennes	3,2	7,4	7,4	20	La cible de cet indicateur pour cette année a été exactement atteinte. La donnée est une note issue d'une évaluation participative regroupant les cadres de l'ISABU et celles du PAIOSA.
15. Taux de satisfaction sur le respect des relations contractuelles orales ou écrites entre les acteurs des filières	Très satisfaits=37,8%; Satisfaits=46,8%; Un peu satisfaits=15,3%	-	Très	Très satisfaits=42,8%; Satisfaits=51,8%; Un peu satisfaits=5,3%	*
16. Volume des produits agricoles stocké par les OP	-	Riz=2004,5T Maïs=30,8T	Riz=2713,5T Maïs=939T	Riz=10.885T; Maïs=3.756	La cible pour le maïs a été surestimée.
17. Evolution du prix de l'unité de riz, du maïs, de la banane et du lait aux différents maillons de la filière	Riz décortiqué grain moyen=1414,2Fbu/kg; Maïs grain=784,1Fbu/Kg; Maïs farine=887,8Fbu/kg; Banane à cuire=307,9Fbu/Kg. Banane mûre=380,5Fbu/kg (Prix moyens du marché par ISTEEBU)	<b>Riz</b> Prix au producteurs=646,4 Fbu Prix aux transformateurs=1 181,5 Fbu Prix sur le marché=1240,4 Fbu <b>Maïs</b> Prix au producteurs=561,4 Fbu Prix aux	Difficile à prévoir	Difficile à prévoir	Pour la banane, il n'y a pas encore assez d'unités de transformation pour calculer les prix à tous les niveaux de la chaîne valeur. En analysant les prix pratiqués sur le marché, il est difficile à ce stade de tirer une conclusion sur l'évolution des prix des cultures appuyées par le programme.

Indicateurs <sup>6</sup>	Valeur de la <i>Baseline</i> <sup>7</sup>	Progrès 2013	Cible 2013	Cible finale <sup>8</sup>	Commentaires <sup>9</sup>
		transformateurs=7 84,3 Fbu Prix sur le marché=775,0 Fbu <u>Lait</u> Prix au producteur s= 600 Fbu Prix aux transformateurs=1 300 Fbu Prix sur le marché= 1400 Fbu			
18. Taux de satisfaction des consommateurs par rapport à la qualité des produits des filières ciblées	Très satisfaits=54,4% Satisfaits=25,4% Un peu satisfait=20,1%	-	-	Très satisfaits=64,4%; Satisfaits=20,4%, un peu satisfaits=15,1%	*

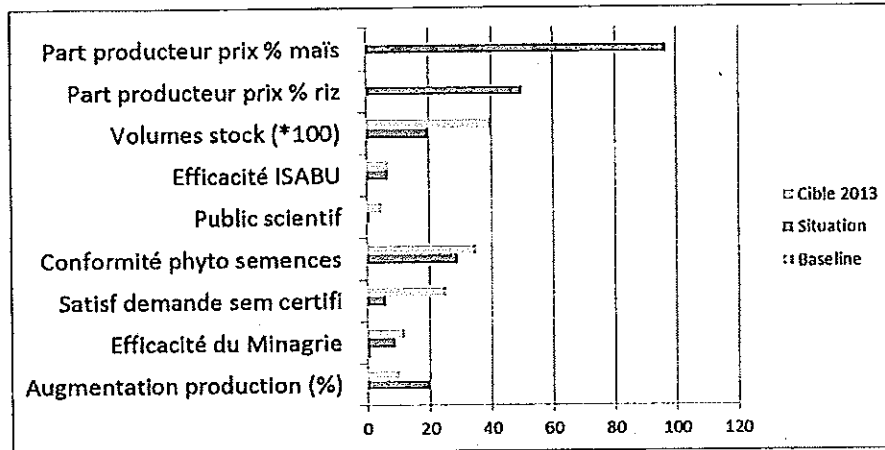
\*= Indicateurs renseignés à partir d'une enquête réalisée une fois les 3 ans selon le dispositif de suivi et évaluation du PAIOSA. Par conséquent, l'information n'est pas disponible au cours de cette année. Elle sera disponible en 2014.

### 2.2.2 Analyse des progrès réalisés

L'analyse des progrès réalisés au cours de l'année 2013 vers l'atteinte de l'outcome du programme PAIOSA s'inspire du niveau des indicateurs. En effet, le dispositif de suivi et évaluation a mis en place 18 indicateurs d'effets et d'impact pour mesurer les changements induits par les activités mises en œuvre par le programme. Tel que défini dans le système de suivi et évaluation, 50% des 18 indicateurs seront évalués lors de l'évaluation mi-parcours prévue en 2014. Pour les indicateurs déjà renseignés à ce stade, on constate une évolution normale pour les indicateurs d'appui institutionnel ce qui traduit une progression vers l'atteinte des objectifs dans ce domaine. Ainsi, par rapport à l'efficacité du MINAGRIE à remplir leurs fonctions régaliennes, les réformes en cours avec l'appui du programme PAIOSA permettent d'enregistrer les progrès attendus à mi-parcours.

Par rapport à l'efficacité de l'ISABU et de l'ONCCS à remplir leurs fonctions régaliennes, il est à noter qu'un chemin important reste à parcourir en regard de la qualité de la livraison des services publics attendus.

Pour les indicateurs du volet semence, on peut dire de manière générale qu'un progrès le plus important est la caractérisation de la situation et l'augmentation des quantités et de qualité sur les semences graines avec un point d'attention sur la conformité phyto des semences évolue selon le plan mais que la satisfaction de la demande en semences reste trop faible.



Il est également à noter que bien que l'augmentation de la production ait été supérieure à celle planifiée, celle-ci a été corrélée à une diminution des prix des produits ; ainsi l'impact sur la disponibilité alimentaire est intéressant malgré que l'impact sur les revenus reste insuffisant. Au regard de la part revenant aux producteurs dans le prix final, le maïs ressort comme une culture stratégique sur laquelle il sera utile de développer les investissements.

### 2.2.3 Impact potentiel

Au stade actuel, l'impact potentiel que le programme peut déjà décrire concerne le développement d'un environnement institutionnel plus favorable au développement du secteur agricole notamment les capacités du MINAGRIE qui s'améliorent en matière de planification, suivi/évaluation, données agricoles et régulation du secteur semencier.

L'environnement institutionnel favorable peut aussi être analysée au niveau des structures de la recherche en particulier l'ISABU (Institut des Sciences Agronomiques du Burundi) et au niveau de la fonctionnalité des organisations des producteurs. Pour la performance de l'ISABU, la note d'efficacité de cette structure attendue de 7,4 sur 20 a été effectivement atteinte (tout en notant que la marge de progression reste élevée). Au niveau des organisations des producteurs, les données collectées au cours de cette année montrent que leur fonctionnalité a été améliorée. Une autoévaluation regroupant les cadres de la DPAE (Direction Provinciale de l'Agriculture et l'Elevage) et du PAIOSA montre que la fonctionnalité des organisations des producteurs accompagnée a augmenté.

Au cours de l'année 2013, le PAIOSA a touché 9.257 bénéficiaires directs dont 34,6% étaient de sexe féminin. C'est le volet VDEVA qui a touché plus de bénéficiaires directs et ces derniers sont des producteurs qui ont reçu des appuis à travers les actions de renforcement des capacités dans plusieurs domaines comme les aménagements antiérosifs, les infrastructures communautaires, etc. Pour le VAIM, les bénéficiaires directs sont des cadres du MINAGRIE (Secrétariat permanent, les directions générales, les DPAEs et les autres services) ainsi que le personnel de l'ENAB qui bénéficie de l'appui technique. Pour le VRECH, il s'agit des bénéficiaires des produits de la recherche au cours de l'année 2013. Concernant le VSEM, les bénéficiaires directs sont les participants aux actions de renforcement des capacités (légalisation et réglementation semencière, prévision de la demande semencière et fixation du prix, multiplication des semences de riz), les bénéficiaires des infrastructures de stockage des semences, etc.

Les 8248 bénéficiaires de l'action du PAIOSA représentent 3,2 % de la population des communes d'intervention.

<i>Bénéficiaires 2013 du PAIOSA</i>	<i>Bénéficiaires directs</i>	<i>% des femmes parmi les bénéficiaires directs</i>
<i>VAIM</i>	<i>490</i>	<i>20</i>
<i>VRECH</i>	<i>134</i>	<i>14</i>
<i>VSEM</i>	<i>385</i>	<i>17</i>
<i>VDEVA</i>	<i>8.248</i>	<i>37</i>
<i>Total PAIOSA</i>	<i>9.257</i>	<i>34,6</i>



## 2 Monitoring des résultats<sup>4</sup>

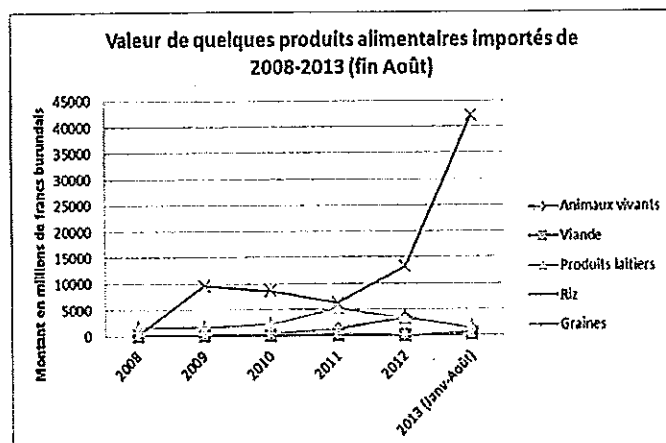
### 2.1 Évolution du contexte

#### 2.1.1 Contexte général

Le Burundi est un pays qui se remet de plus en plus des séquelles d'une longue période de conflit de 1993 à 2006 (année de signature du cessez le feu du dernier mouvement rebelle). Depuis l'année 2005, le Burundi est engagé sur une voie démocratique concrétisée par des élections démocratiques en 2005 et en 2010. Au cours de l'année 2013, le gouvernement en collaboration de ses partenaires extérieurs en particulier les nations unies a organisé des sessions d'échanges réunissant tous les partenaires politiques nationaux pour arrondir les angles sur des enjeux importants du moment notamment la loi sur la commission des terres et autres biens (CNTB), la modification de la constitution et la loi électorale qui va régir les élections prévues en 2015.

L'économie du Burundi est restée presque stable au cours des quatre dernières années avec une croissance de 3,9% en 2010, 4,0% en 2011, 4,2% en 2012 et 4,8% en 2013. L'économie burundaise a été particulièrement marquée en 2013 par l'incendie du marché de Bujumbura considéré comme le grenier national. Selon le Ministère des finances et de la planification économique, l'inflation a été rabaissée à 7,9% en 2013 alors qu'il était de 18,2% en 2012 (données du Ministère des finances et de la planification économique : conférence de presse du 16 janvier 2014).

Au niveau des importations des produits agricoles, en considérant l'exemple de certains produits comme le riz, les produits laitiers, la viande, les animaux vivants et les graines, le graphique ci-dessous montre que le pays continue à investir beaucoup d'argent dans l'importation des produits du secteur agri-élevage. Le cas le plus intéressant est celui du riz où de 2008 à 2013 (Août), on constate que les importations de ce produit n'ont pas cessé d'augmenter avec un pic d'importation en 2013 (fin Août) d'une valeur de plus de 42 milliards de francs burundais.



Source : élaboré par la CSE sur base des données de la BRB

Au niveau du budget de l'état, les données du tableau ci-dessous montrent que les dons

<sup>4</sup> L'impact se réfère à l'objectif général ; l'oucome se réfère à l'objectif spécifique ; l'output se réfère au résultat escompté

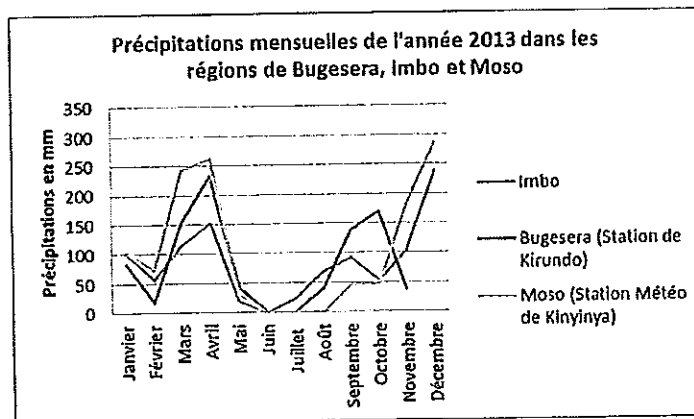
accordés au Burundi par les partenaires internationaux évoluent en dents de scie au cours des six dernières années. Toutefois, les données disponibles jusqu'à fin août 2013 montrent que le niveau des dons déjà enregistré était supérieur au niveau du 31 décembre 2012.

Recettes et dons du Burundi (2008 à 2009) en millions de francs burundais

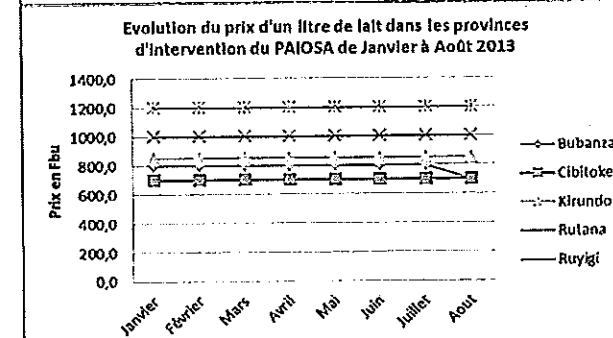
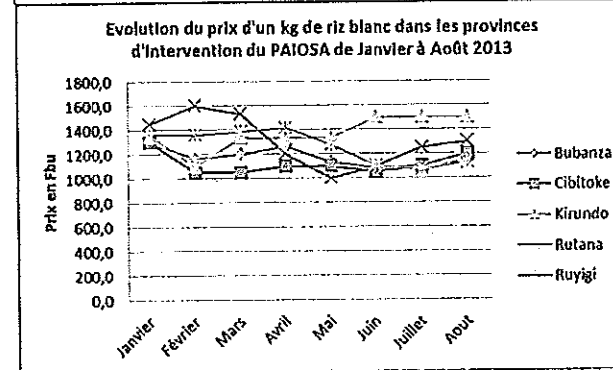
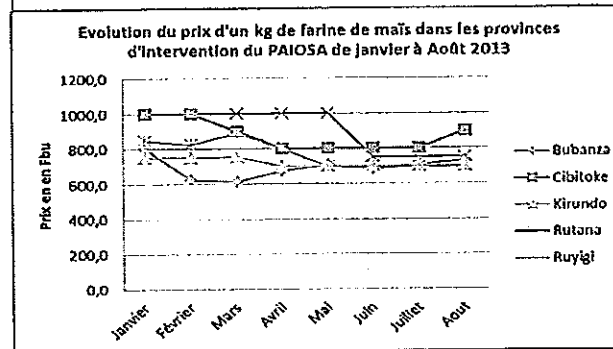
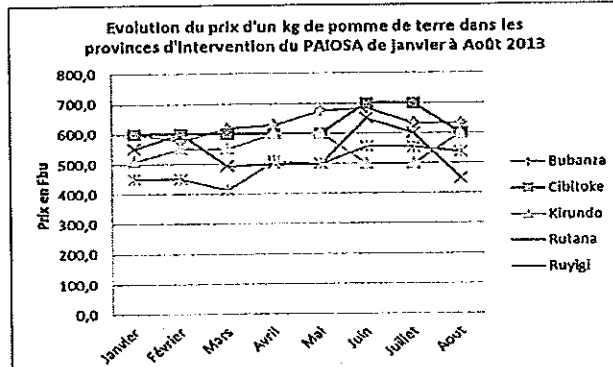
Année	Recettes	Dons	% dons par rapport au budget total	Total
2008	260.160,3	137.501,8	34,6	397.662,1
2009	309.780,9	103.578,0	25,1	413.358,9
2010	393.170,0	238.073,1	37,7	631.243,1
2011	474.526,7	204.362,7	30,1	678.889,4
2012	550.780,0	154.949,5	22,0	705.729,5
2013 (janv-août)	391.230,5	151.786,1	28,0	543.016,5

Source : Tableau élaboré par la CSE sur base des données de la BRB.

Les saisons culturales 2012-2013 A et 2013 B ont été caractérisées par des précipitations abondantes permettant ainsi des disponibilités des tubercules et des légumes verts moins sensibles à l'excès des pluies. Par contre, le début de la Saison culturale 2014 A a été marquée par une interruption pluviométrique relativement prolongée allant jusqu'à plus de 3 semaines dans les régions naturelles de l'Imbo et de Moso.



Ceci a entraîné un choc hydrique au stade de levée des plantules ce qui pourra entraîner des conséquences néfastes sur les prochaines récoltes (MINAGRIE et PAM : rapports sur le système de suivi de la sécurité alimentaire). Les données collectées sur les prix des produits agricoles promus par le programme PAIOSA (maïs, pomme de terre et banane) dans la zone d'action montrent que le prix moyen de la farine de maïs a diminué de 6%. Par contre, les prix moyens de la pomme de terre et de la banane à cuire ont connu une augmentation respective de 11% et de 14%.



Evolution des prix des produits soutenus par PAIOSA dans les provinces d'intervention.

## 2.1.2 Contexte institutionnel

L'ancrage du PAIOSA au sein des institutions du MINAGRIE est positif. Les directions dans lesquelles le PAIOSA s'ancre sont clairement identifiées : ONCCS/SECRETARIAT PERMANENT et DGPAE, ISABU et 5 DPAE.

Il est toutefois à noter que si l'ONCCS la cellule TIC et la cellule GRH ont bien été créés en 2013, les éléments de fonctionnalité de ces structures sont encore améliorables. Dans le même ordre d'idée, la pertinence de la plupart des investissements liés à la recherche est dépendante de la fonctionnalité des réformes institutionnelles liées à l'adoption du nouvel organigramme de l'ISABU. Ces éléments ont eu des conséquences sur la capacité d'exécution de 2013 et constituent un point d'attention important pour assurer que les investissements prévus dans le cadre du PAIOSA restent pertinents (il faudra ajouter les services du Génie Rural pour l'année 2014)

L'ancrage des volets/antennes au sein de l'ONCCS, de l'ISABU et des DPAEs est traduite par une responsabilisation de leurs directeurs respectifs sur la mise en œuvre du PAIOSA. Cette situation est institutionnellement favorable et permet une appropriation plus forte des appuis du PAIOSA. Il est aussi à noter que la disponibilité et la motivation des agents des administrations et agences partenaires à la mise en œuvre est un point d'attention quotidien de la mise en œuvre dont l'impact négatif ou positif est important. Il est ainsi fait état par les acteurs de la recherche ou de certains agents DPAEs de conditions de motivation insuffisante de la part du PAIOSA vis-à-vis d'autres opportunités.

## 2.1.3 Contexte de gestion : modalités d'exécution

L'année 2013 a vu la mise en œuvre du set-up opérationnel d'exécution pour le volet VDEVA. En cours de fonctionnement, il a été constaté qu'il serait préférable de responsabiliser un maximum les antennes sur le pilotage de leurs activités et de repositionner un maximum les ressources (techniques/adm-fin) en appui aux antennes, ce qui a été fait à travers une réorganisation des responsabilités (ajustement de modalités de gestion de l'autonomie en vue de limiter les éventuels « doublons » ou « goulots »).

L'année 2013 a connu la généralisation des expériences de contractualisation à la performance avec les équipes du MINAGRIE et de l'ISABU. Ce processus est démarré à titre pilote et génère de nombreux défis et opportunités pour l'amélioration des services publics dans le secteur agricole. Face aux enjeux institutionnels de cette approche (tant pour le MINAGRIE que pour la CTB), des moyens supplémentaires ont été mobilisés pour son monitoring et son évaluation externe. Une feuille de route pour l'institutionnalisation de cette approche a été élaborée par le MINAGRIE. Il est à noter que l'UE a adopté l'approche de contractualisation à la performance dans ses interventions démarrées en 2013.

<i>Catégorie de bénéficiaires du système de contractualisation à la performance en 2013</i>	<i>Montants payés en 2013 BIF/an</i>	<i>Nbre agents bénéficiaire en 2013</i>	<i>Montant moyen par agent par moi (Eur)</i>
Agents impliqués dans l'ENAB	422.000.000	203	87
Agents de direction sous contrat structurel	69.000.000	8	360

Agents d'exécution sous contrat de chantier	92.000.000	213	18
	<b>583.000.000</b> <i>(1,2 % du budget annuel du PAIOSA sans ENAB)</i>		
<b>TOTAL</b>		<b>424</b>	<b>57</b>

L'année 2013 a vu le démarrage de financements de l'investissement privé à travers le FIF (Fonds d'Investissement Filière) ainsi que du financement d'initiatives de recherche à travers le FOCRA (Fonds Compétitif de la Recherche Agronomique). Ces outils, au même titre que le système de contractualisation sont démarrés à titre pilote en vue d'évoluer vers des systèmes de fonds communs avec les autres partenaires du MINAGRIE.

### 2.1.3.1 Situation des marchés publics

Les données sur la situation des marchés publics du PAIOSA en 2013 montrent que sur 86 marchés prévus, 36 marchés ont été lancés soit un taux d'exécution de 42,9%. En termes de valeur, les marchés lancés en 2013 ont une valeur de 7.789.860.967 de Fbu pour un montant prévu de 13.467.819.450 de Fbu, soit un taux d'exécution de 57,8% en valeur.

Les principales contraintes rencontrées dans ce domaine sont :

- Report de lancement de gros marchés d'infrastructures (laboratoire ONCCS et réhabilitation des stations ISABU) en raison de retards dans le démarrage et la finalisation des études par rapport au planning ;
- Absences de marchés publics lancés en raison de faiblesses d'organisation de l'antenne BUGESERA
- Faibles capacités techniques sur les études, prestations intellectuelles et petites constructions induisant des relances au nombre de deux ou trois fois

Volet	Nombre de marchés prévus pour 2013 par volet	Nombre de Marchés publiés ou en cours de publication	Taux de réalisation des marchés publics en nombre (en%)	Montant estimatif par Volet (en BIF)	Le montant de la F.I ou d'attribution par volet (e, BIF)	Taux de réalisation des marchés publics en valeur (en%)
UAC	6	3	50,0	92.400.000	67.362.000	72,9
VAIM	22	9	40,9	1.157.219.450	701.628.276	60,6
VDEVA/UF	6	5	81,8	1.071.600.000	2.691.950.280	251,2
VDEVA/Imbo	12	6	50,0	4.646.000.000	3.427.372.023	73,8
VDEVA/Moso	7	4	57,1	418.000.000	303.189.480	72,5
VDEVA/Bugesera	13	0	0,0	1.152.000.000	0	0,0
VRECH	14	5	35,7	3.177.000.000	356.710.493	11,2
VSEM	5	5	100,0	1.753.600.000	241.648.415	13,8
<b>Total</b>	<b>84</b>	<b>36</b>	<b>42,9</b>	<b>13.467.819.450</b>	<b>7.789.860.967</b>	<b>57,8</b>

### 2.1.3.2 Situation des accords d'exécution

Au niveau des accords d'exécution, le programme avait d'élaborer 86 accords d'exécution et à la fin de l'année, 59 accords d'exécution ont été élaborés soit un taux de réalisation de 68,6%. En termes de valeur de ces accords, le montant prévu était de 3.100.919.730 de Fbu. A la fin de l'année, le montant engagé est 1.961.641.317 de Fbu soit un taux de réalisation en valeur de 63,3%.

Les principales contraintes rencontrées dans ce domaine sont :

- Disponibilités des équipes MINAGRIE central moins évidente que prévue en raison de la mobilisation des agents sur différents centres d'intérêts ;
- Difficultés à mettre en place le cadre de contractualisation dans les 5 DPAEs (à l'exception de Kirundo et Cibitoke) – difficultés à s'accorder sur un cadre de planification et de cibles permettant l'évaluation des performances pour 2013
- Retard dans l'élaboration du plan ONCCS permettant de jeter les bases de l'évaluation des performances pour 2013

Volet	Nombre AE prévus	Nombre AE réalisés	% exécution en nombre	Budget prévu	Budget engagé	% exécution en valeur
UAC	2	1	50,0	33.000.000	30.000.000	90,9
VAIM	35	26	74,3	1.628.849.730	1.076.729.642	66,1
VDEVA	27	19	70,4	896.180.000	372.173.580	41,5
VRECH	15	8	53,3	376.650.000	443.121.100	117,6
VSEM	7	5	71,4	166.240.000	39.616.995	23,8
Total	86	59	68,6	3.100.919.730	1.961.641.317	63,3

### 2.1.4 Contexte HARMO

En tant que programme sectoriel, PAIOSA a une plus grande capacité d'harmonisation. Au travers de l'appui à un système de suivi-évaluation – planification du PNIA, le PAIOSA facilite l'harmonisation de l'ensemble des interventions du MINAGRIE et de ses partenaires. Un enjeu important pour 2014 reste la mise en place d'un dispositif de suivi-évaluation au niveau de l'ISABU et de l'ONCCS.

PAIOSA est influencé et influence les autres acteurs bilatéraux, multilatéraux, organisations et privés contribuant au développement du secteur agricole et notamment le FIDA, la FAO, l'UE, la coopération Néerlandaise, les projets de la BAD, la Chambre d'Agribusiness, la CAPAD et ses membres ainsi que les autorités locales et les organisations paysannes dans les provinces d'intervention. Ces influences se matérialisent à travers les initiatives suivantes :

- La mise en place et l'appui au fonctionnement du GSADR national (groupe sectoriel agriculture et développement rural) et des GSADR provinciaux contribuent à l'harmonisation des projets, programmes et autres interventions dans le secteur agricole,
- La concertation avec les initiatives de réforme de la fonction publique et de réformes de gestion budgétaire,
- L'harmonisation interne et la recherche de complémentarité technique entre les volets et leurs partenaires (les potentiels de synergie avec les projets provinciaux et autres appuis institutionnels sont encore insuffisamment exploités)

- L'appui à la coordination des acteurs dans les Provinces d'intervention (dont Plan Provinciaux d'Investissement Agricole, qui servent de base à la programmation et au S/E des provinces)
- L'appui à la concertation du secteur semencier et du secteur des engrais (il faut noter la mise en place d'une taskforce semence sous l'impulsion de la 2de Vice Présidence dont le PAIOSA assume la vice présidence)
- La recherche de complémentarités opérationnelles avec les organisations paysannes et organisations d'opérateurs privés qui se matérialiseront par des accord de financement avec la CAPAD, la chambre d'agribusiness et d'autres organisations faitières en 2014.

L'ensemble des interventions du PAIOSA sont alignées sur la SAN et le PNIA (soutenus par VAIM). Si PAIOSA dispose de son propre système de suivi/évaluation lié aux règles CTB, celui-ci se développe de manière telle qu'il puisse être intégré au suivi-évaluation du PNIA.

La gestion administrative et financière est principalement régie par les règles de la CTB.

L'appropriation est théoriquement forte car l'ensemble des institutions et acteurs appuyés par le PAIOSA ont été associés de manière étroite à la formulation et sont associés au processus de planification et de suivi à travers les Comités Techniques de chaque volet.

Il faut noter les difficultés liées aux retards dans la mise en place fonctionnelle des institutions du système semencier, des cellules TIC et GRH ainsi que dans les réformes organisationnelles de l'ISABU.

## 2.2 Performance de l'outcome



### 2.2.1 Progrès des indicateurs<sup>5</sup>

**Outcome :** Les productions agricoles et d'élevage dans les trois régions naturelles d'intervention (Moso, Bugesera, Imbo), sont augmentées et mieux valorisées dans un environnement institutionnel au niveau central, déconcentré et décentralisé favorable au développement des activités agricoles

Indicateurs <sup>6</sup>	Valeur de la <i>Baseline</i> <sup>7</sup>	Progrès 2013	Cible 2013	Cible finale <sup>8</sup>	Commentaires <sup>9</sup>
--------------------------	---	--------------	------------	---------------------------	---------------------------

<sup>5</sup> Vous pouvez utiliser le tableau fourni ou le remplacer par votre propre format de matrice de monitoring. Ajouter/supprimer des colonnes en fonction du contexte (certaines interventions devront ajouter des colonnes pour les années précédentes, tandis que d'autres – nouvelles – interventions n'auront pas encore de valeur pour l'année précédente).

<sup>6</sup> Reprendre les indicateurs tels qu'ils figurent dans le cadre logique.

<sup>7</sup> La valeur de l'indicateur au temps 0. Se réfère à la valeur des indicateurs au début de l'intervention.

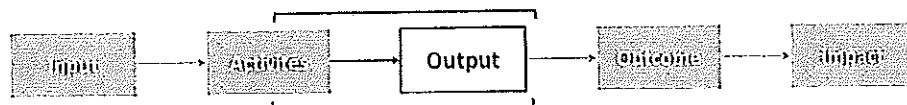
<sup>8</sup> La valeur cible à la fin de l'intervention.

<sup>9</sup> Commentaires sur les progrès réalisés, à savoir une appréciation de la valeur de l'indicateur atteinte à la fin de l'année N par rapport aux valeurs « *Baseline* » (temps 0) et/ou à la valeur de l'année précédente, et par rapport à la valeur intermédiaire attendue pour l'année N. Il convient de limiter au maximum les commentaires.

Indicateurs <sup>6</sup>	Valeur de la <i>Baseline</i> <sup>7</sup>	Progrès 2013	Cible 2013	Cible finale <sup>8</sup>	Commentaires <sup>9</sup>
1. Taux annuel d'augmentation de la production agricole et animale dans les provinces d'intervention	0%	Riz=Plus ou moins 10% ; Maïs= Plus ou moins 10% ; Banane= Plus ou moins 10% ;	Riz=-10%, Maïs=10%, Banane=10 %,	50%	Les données sont basées sur des estimations
2. Taux d'insécurité alimentaire dans les Provinces d'intervention	Bubanza=53,1%; Cibitoke=37,6%; Kirundo= 80,1%; Rutana=67,0%; Ruyigi=66,8%;	-	-	Bubanza=47,1%; Cibitoke=31,6%; Kirundo= 74,1%; Rutana=61,0%; Ruyigi=60,8%;	*
3. Proportion de ménages qui estiment que leurs revenus ont augmenté depuis la mise en œuvre du programme dans les Provinces d'intervention	Bubanza=0%; Cibitoke=0%; Kirundo=0%; Rutana=0%; Ruyigi=0%;	-	-	Bubanza=50%; Cibitoke=50%; Kirundo=50%; Rutana=50%; Ruyigi=50%;	*
4. Degré de satisfaction des membres des OPA pour les services rendus par leurs OPA	Très satisfaits (30%), satisfaits (47,8%), Moyennement satisfaits (21,1%), Pas du tout satisfaits (1,2%)	-	-	Très satisfaits (33%), satisfaits (50,8%), Moyennement satisfaits (17,1%),	*
5. Proportion d'entrepreneurs ou d'OP agricoles ou para-agricoles dont le chiffre d'affaire augmente	Un peu (23,6%), moyen (25,8%), Bon (33,7%), Très bon (16,9%)	-	-	Un peu (18,6%), moyen (20,8%), Bon (38,7%), Très bon (21,9%)	*
6. Degré d'efficacité du Ministère à assurer ses fonctions régaliennes -> mettre en annexe questionnaire	1,1	9,1	12,3	19,5	Les données sur cet indicateur sont des notes attribuées par une autoévaluation participative regroupant les cadres du MINAGRIE et ceux du PAIOSA.
7. Taux de satisfaction de la demande en semences et plants certifiés exprimée par des tiers	Pdt = 0 % Riz = 0 % Maïs = 0 % Bananes = 0 %	<u>Saison A</u> Riz=7,1%; PdT=3,6%; Bananes=8,1 %; Maïs=0% <u>Saison B</u> Riz= 0%; PdT=3,4%; Bananes=0 %; Maïs=0 %	Riz=25%; PdT=25%; Bananes=0 %; Maïs=25% pour chaque saison culturale	Riz= 100% ; PdT = 100% ; Bananes = 50% ; Maïs = 100% ; pour chaque saison culturale	La certification des semences vient de commencer au cours de cette année, raison pour laquelle les performances dans ce domaine sont encore faibles.
8. Taux de conformité aux normes phytosanitaires des semences, plants, rejets produits dans le cadre des fonds IPPTE	Pdt = 6% Riz =0% Maïs =0% Bananes =	PdT=3,7%; Riz=0%; Maïs=0% Bananes=?%;	PdT=25%; Riz=0%; Bananes=? %; Maïs=0%	PdT = 75% ; Riz= 50% ; Maïs =75% Bananes =	
9. Taux de conformité aux normes	Pdt=13% ; Riz=0% ; Maïs=0% ;	<u>Saison A</u> Pdt= 21,7% ; Riz=0% ;	Pdt=35%; Riz=0%; Bananes=0	PdT = 75% ; Riz= 50% ; Maïs = 50% ;	Au cours de l'année 2013, il était prévu de travailler sur la pomme



## 2.3 Performance de l'output 1<sup>10</sup>



### 2.3.1 Progrès des indicateurs

**Output 1 : Les capacités du MINAGRIE à assurer ses fonctions régaliennes sont améliorées**

Indicateurs	Valeur de la Baseline	Progrès 2013	Cible 2013	Cible finale	Commentaires
<b>Ss-Outputs 1 : Les capacités de planification, de programmation et de mise en œuvre des politiques agricoles sont améliorées</b>					
Degré d'efficacité du Ministère à planifier, programmer et mettre en œuvre les politiques agricoles	0	8,7	11,7	19,3	Retards surtout au niveau des notes stratégie sous-sectorielle : retard pour sss OPA, et révision des objectifs du VAIM par rapport aux sss
<b>Ss-Outputs 2 : Les capacités de suivi-évaluation et de capitalisation sont améliorées</b>					
Degré d'efficacité du Ministère à suivre et capitaliser sur le développement sectoriel	1,2	9,2	13,7	20	Retard dans la mise en place du dispositif S/E car disponibilité cadres DSE et ATSE réduite + difficultés pour obtenir des données de certains centres de responsabilité + nécessité de vérifier et valider toutes les données car la plupart sont très peu fiables
<b>Ss-Outputs 3 : Les capacités du MINAGRIE à assurer son rôle de coordination des interventions dans le secteur agricole sont améliorées</b>					
Degré d'efficacité du Ministère à assurer son rôle de coordination dans le secteur agricole	2	8,5	12,5	19,5	Difficultés pour mobiliser les partenaires (ONG, PTF, autres ministères) pour la coordination (nationale et provinciale) + certains groupes de travail peu actifs
<b>Ss-Outputs 4 : Les capacités organisationnelles et humaines sont améliorées</b>					
Degré d'efficacité du Ministère à améliorer ses capacités organisationnelles et humaines	1,5	7,5	10	20	Processus appui GRH en cours – dossier démarré
<b>Ss-Outputs 5 : Les supports de communication et les systèmes d'information sont améliorés</b>					
Degré d'efficacité du Ministère à communiquer et améliorer les systèmes d'information	1,5	12	13,5	18,5	**

<sup>10</sup> Le template prévoit jusqu'à 3 outputs (chapitres 2.2, 2.3 et 2.4). Si l'intervention compte plus d'outputs, simplement copier et coller les chapitres supplémentaires relatifs aux outputs. Si l'intervention compte moins de 3 outputs, simplement supprimer les chapitres non nécessaires). En ce qui concerne le niveau de l'outcome, vous pouvez aussi remplacer ce tableau par le propre format de l'intervention (p.ex., de votre outil de monitoring opérationnel)

<b>Ss-Outputs 6 : Les capacités de planification, de programmation, de suivi et de coordination des DPAE au niveau provincial sont améliorées</b>					
Degré d'efficacité des DPAE à assurer leurs activités de planification, programmation, coordination et suivi-évaluation au niveau provincial	0,3	8,7	9,0	19	**

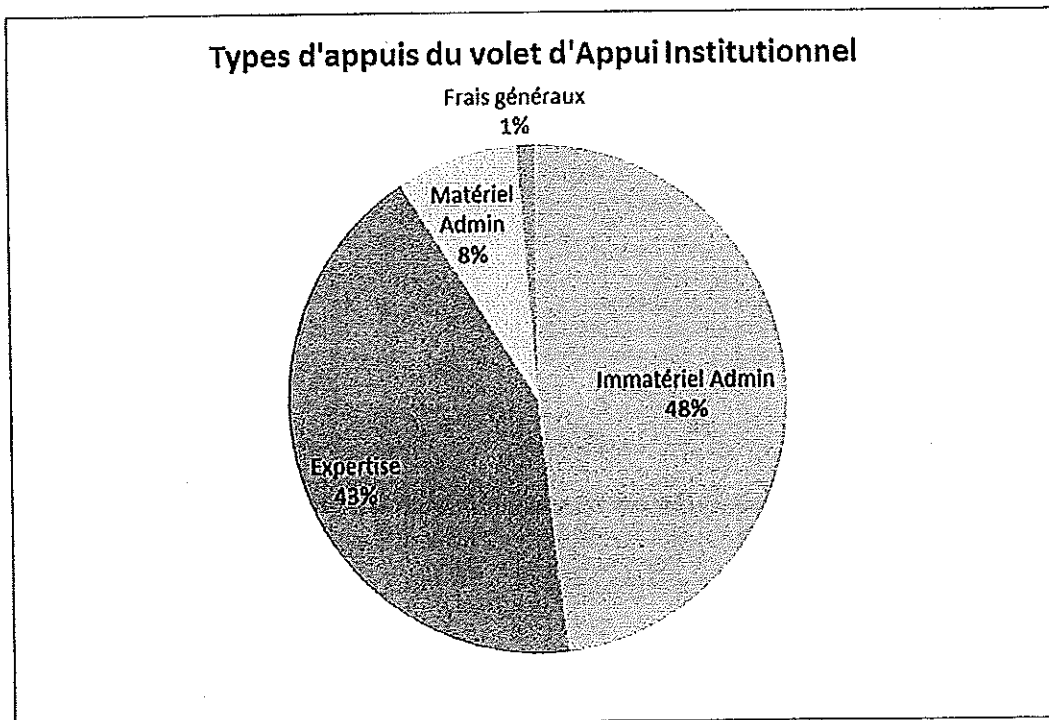
\*\*= Les données de ces indicateurs sont des notes sur 20 obtenues à travers une évaluation participative regroupant les cadres du MINAGRIE et ceux du PAIOSA  
 NB : En fonction de l'évolution des dossiers traités, les indicateurs de S/E participatifs du VAIM vont être ajustés (pertinence des questions par rapports aux dossiers réellement retenus en programmation), les indicateurs eux restent pour raison de comparaison avec la situation de référence.

### 2.3.2 État d'avancement des principales activités

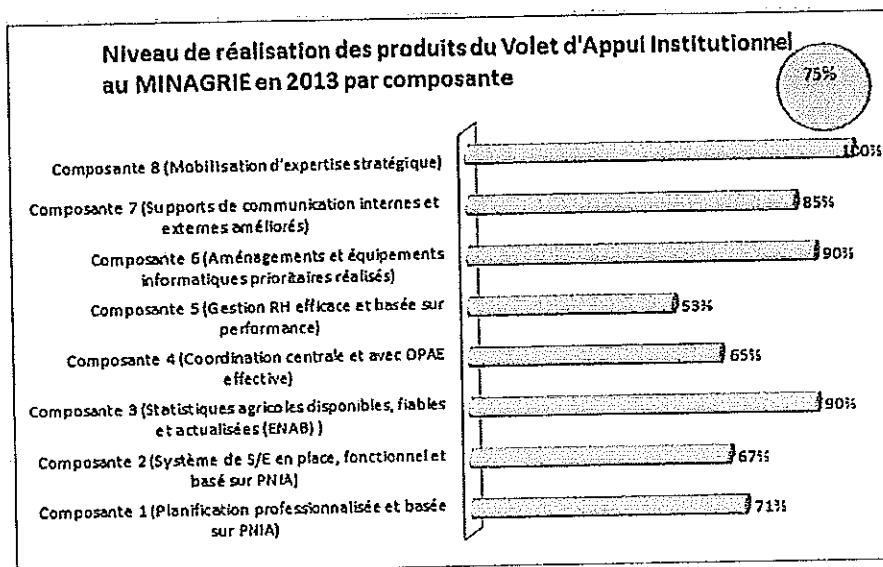
État d'avancement des <u>principales</u> activités <sup>11</sup>	État d'avancement :			
	A	B	C	D
<b>Activité 1.</b> Rendre la planification du MINAGRIE professionnelle et la baser sur le sur PNIA <b>Sous activités</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>Faire approuver la Vision institutionnelle Minagri, la feuille de route SWAP Pgrme IV</li> <li>Catalyser les analyses thématiques ENAB</li> <li>Actualiser la BdD PNIA 2012 &amp; 2013</li> <li>Mettre en œuvre la SSS BV marais</li> <li>Faire approuver la SSS OPA et rendre la DAOP opérationnelle</li> <li>Appuyer le MINAGRIE dans la coordination des autres SSS (Filières)</li> <li>Appuyer la cellule PNIA pour un suivi effectif des 15 S/P PNIA</li> <li>Faire approuver les PPIAs et appuyer dans leur mise en œuvre</li> </ul>		x		
<b>Activité 2.</b> Mettre en place le système de S/E, le rendre fonctionnel et le baser sur le PNIA <b>Sous activités</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>Concevoir le dispositif de S/E, le faire approuver et le mettre en œuvre</li> <li>Produire le rapport -test S/E 2012</li> </ul>		x		
<b>Activité 3.</b> Rendre disponibles les statistiques agricoles fiables et les actualiser (ENAB) <b>Sous activités</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>Faire approuver le rapport saison C 2011/12</li> <li>Faire approuver le rapport consolidé 2011/12 et le diffuser</li> <li>Faire approuver le rapport saisons A&amp;B 2012/13</li> </ul> Démarrer l'actualisation 2013/14 et pérenniser le montage		x		
<b>Activité 4.</b> Rendre effective la coordination centrale, avec DPAE et EAC <b>Sous activités</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>Rendre actifs et assurer le secrétariat du GSADR et d'au moins 11 groupes de travail</li> <li>Appuyer le Minagri (dont cell. PNIA/SP) à maîtriser les contours de l'intégration EAC</li> <li>Rendre actifs et assurer le secrétariat des GSADR provinciaux</li> </ul> Rendre disponible et utilisable la BdD (annuaire) OPA et privés et utilisable par OPA, privés (chambre agrobusiness) et MINAGRIE pour Partenariat Public Privé		x		

<sup>11</sup> A: Les activités sont en avance  
 B: Les activités sont dans les délais  
 C: Les activités sont retardées ; des mesures correctives doivent être prises.  
 D: Les activités ont pris un sérieux retard (plus de 6 mois). Des mesures correctives majeures sont requises.

<b>Activité 5.</b> Rendre la gestion des RH efficace et basée sur performance <b>Sous activités</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>Appuyer le suivi et les statistiques de la contractualisation et réaliser une EMP</li> <li>Renforcer la cellule GRH avec feuille de route, faire approuver le développement de la cellule GRH et ébauche de plan de formation</li> </ul> Organiser des échanges d'expériences entre cadres MINAGRIE et MAEP Bénin			x	
<b>Activité 6.</b> Réaliser l'Aménagement, équipement et informatique prioritaires <b>Sous activités :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>Rendre disponible le matériel informatique (MINAGRI&amp;Gitega)</li> </ul> Rendre disponible le matériel informatique DPAEs disponible	x			
<b>Activité 7.</b> Améliorer les supports de communication interne et externe (dont gestion documentaire) <ul style="list-style-type: none"> <li>Faire approuver et utiliser le canevas rapport / planning des DG</li> <li>Produire les cartes nationales de répartition des ressources PNIA</li> <li>Cartes thématiques interventions 3 provinces existent, approuvées et décision d'extension, collecte sur 16 provinces et lancement réalisations</li> <li>Renforcer la cellule TIC (2 cadres) et la rendre opérationnelle</li> <li>Faire approuver la Stratégie Communication et cellule COM+CMM opérationnels</li> <li>Mettre le personnel à niveau /informatique (MINAGRIE&amp; Gitega)</li> <li>Améliorer la connexion siège MINAGRI</li> <li>Rendre disponible un réseau local mixte (câblage + wi-fi) siège MINAGRI et Gitega</li> <li>Faire approuver le dossier interconnexion et attribuer le MP</li> <li>Mettre en œuvre la gestion documentaire et l'archivage physique</li> </ul>		x		



Le niveau de production des livrables (produits) est en moyenne de 75 % vis-à-vis de ce qui avait été planifié pour l'année. Il est à noter que la composante 5, liée à la gestion GRH est particulièrement en souffrance.



#### Les produits phares VAIM 2013 :

- Plans Provinciaux d'Investissement Agricole (PPIA)
- Base de données OPA nationale et données interventions / intervenants provinciaux
- Suivi/évaluation du PNIA
- ENAB 2011/13 et 2012/13
- Groupe Sectoriel Agriculture (GSADR – national actif avec 11 GT et GSADR provinciaux lancés)
- Essai de « contractualisation à l'apformance »
- Cellule TIC MINAGRIE effective, réseau effectif et matériel informatique mis à disposition
- Archivage et gestion documentaire Minagri siège et Gitega effective

#### 2.3.3 Analyse des progrès réalisés

Les activités planifiées par le programme au cours de l'année 2013 ont en grande partie été mises en œuvre. Le taux d'exécution des activités concourant à l'atteinte de l'output est estimé à 75%. Pour arriver à cet output, d'autres activités ont été réalisées par le programme. Il s'agit des activités suivantes :

- La production du rapport semestriel de suivi et évaluation du MINAGRIE 2013
- La production d'une feuille de route sur l'harmonisation de la contractualisation dans le domaine de la gestion des ressources humaines

- L'équipement en informatique pour les responsables de la Gestion des Ressources Humaines
- 72 cadres et agents GRH formés (fin. Projet bourses)
- Test archivage réalisé sur une province (Cibitoke)
- Contributions à la formulation PAIOSA III

Les données de l'année 2013 sur les indicateurs du Volet d'Appui Institutionnel au MINAGRIE (VAIM) du PAIOSA montrent que sur l'indicateur global du volet à savoir « Degré d'efficacité du ministère à assurer ses fonctions », la cible attendue en 2013 a été réalisée à 75%. Pour les autres indicateurs, les moins bonnes performances ont été notées sur le degré d'efficacité du ministère à suivre et capitaliser sur le développement sectoriel avec un niveau de réalisation de 67,2% suite au retard dans la mise en place du système de suivi et évaluation et difficultés d'avoir des données fiables des différents centres de responsabilité. Les composantes 4 (Coordination) et 5 (GRH) ont également de moins bons taux de réalisation. Les difficultés pour mobiliser certains partenaires (ONG, PTF, autres ministères) pour la coordination (nationale et provinciale) et le peu d'activités de certains groupes de travail sont

réels.

Le plus grand progrès a été enregistré au niveau de l'indicateur relatif au degré d'efficacité des DPAEs à assurer leurs activités de planification, programmation et suivi-évaluation au niveau provincial (cible atteinte à 96,7%). Ces résultats positifs à ce niveau se justifient par la mise en place des outils de planification au niveau provincial comme les plans Provinciaux d'Investissement Agricole (PPIA) et les outils de suivi et évaluation (fiches de collecte des données au niveau des DPAEs). La question sera maintenant de voir le degré de maîtrise des DPAE sur ces PPIA (préoccupation en regard de la difficulté qu'ils ont à produire et transmettre les données de S/E de niveau provincial)

Les principales contraintes rencontrées par le VAIM peuvent être classées en deux catégories à savoir :

- L'indisponibilité effective des partenaires : la stratégie d'appui institutionnel étant d'appui institutionnel étant orientée « Appui-Formation » et de fait largement basée sur la complémentarité entre mobilisation d'expertise et motivation de la performance des équipes du MINAGRIE, certaines situation d'indisponibilité de cadres du MINAGRIE sur certains dossiers techniques retardent ou ralentissent le déroulement normal des activités. Les raisons invoquées par les agents concernés sont généralement le manque d'attractivité du système de valorisation de la performance vis-à-vis d'autres opportunités. A noter que l'appui à la fonction GRH est la plus touchée par ce phénomène.
- *Difficulté de gestion d'un nombre élevé de petits dossiers d'appui institutionnel en regard de la volonté de non substitution (travail au maximum à travers des accords de performance pour chantier) -> processus d'apprentissage intéressant mais durée d'activités prolongées +*

## Enquête Nationale Agricole du Burundi (ENAB)

L'enquête Nationale Agricole du Burundi (ENAB) a été conduite au cours de la campagne agricole 2011-2012, en majeure partie sur les fonds de la Belgique gérés par le VAIM (financement conjoint avec la Banque Mondiale, l'UE et le Gouvernement burundais).

Cet exercice a permis de fournir pour la première fois depuis près de 25 ans au Burundi, des statistiques précises, à l'échelle nationale, et représentatives au niveau provincial. Ces statistiques agricoles constituent un ensemble des données numériques sur les différentes branches de l'agriculture, au sens large, incluant la production végétale, l'élevage, la pêche et la sylviculture. Elles se composent de statistiques de base qui reflètent la structure de l'économie agricole du pays et de données conjoncturelles correspondant aux activités agricoles qui se répètent chaque année.

Au cours de la campagne agricole 2012-2013, un exercice d'actualisation des données conjoncturelles a été poursuivi (financement conjoint UE, Gouvernement burundais, Belgique et Pays Bas, les deux derniers étant gérés par le VAIM) posant ainsi les prémises d'une enquête de conjoncture permanente.

Les données ont fait l'objet de nombreuses publications (rapports de saison et de campagne) au niveau national. Des plaquettes provinciales (Agriculture en chiffres) sont en cours de préparation avec l'appui du projet PRO-SANUT de l'UE (synergie VDEVA). Un partenariat entre l'Université de Gand, l'Université du Burundi, l'ISABU et le MINAGRIE a d'autre part été conclu pour des analyses thématiques approfondies des données (synergie VRECH).

A partir de la campagne agricole 2013-2014, un processus de pérennisation a été enclenché pour permettre la mise en place d'un exercice permanent d'actualisation annuelle de l'enquête agricole, compatible avec les ressources propres (humaines, matérielles et financières) que peut engager la partie nationale. Dans cette optique, des méthodologies et procédures appropriées ont été redéfinies, et le personnel décentralisé du MINAGRIE (agronomes communaux et techniciens de zone) sera mobilisé pour la collecte des données proprement dite. Ce travail de suivi et de mesure des performances de l'agriculture burundaise fait partie de leurs attributions.

De la même façon, l'Etat Burundais a inscrit pour la première fois cette année un montant de 500 millions FBu au budget du MINAGRIE pour la prise en charge financière de la partie « fonctionnement » (primes, frais de déplacement et per diem, ateliers de validation, frais d'impression...) de l'ENAB au cours de l'année 2014.

Les actualisations régulières fourniront les données statistiques à partir desquelles peut être évaluée l'efficacité des engagements ou des politiques en cours, et doivent être fondées les prises de décisions en matière de commercialisation, investissement ou planification d'un développement agricole durable. Ces données sont indispensables pour alimenter les analyses dynamiques des facteurs de production, le suivi de la politique de subvention des engrais, et en particulier le dispositif de suivi-évaluation du PNIA.

Le suivi rapproché des productions permettra également d'améliorer à l'avenir l'établissement des bilans alimentaires, ce qui devrait éviter au Burundi d'apparaître en tête des pays les plus sous-alimentés sur l'échelle mondiale, ce qui résulte vraisemblablement plus d'un manque d'informations actualisées que de la réalité de la situation sur le terrain.

L'appui du VAIM a également permis de renforcer l'expérience des équipes de l'ISTEEBU et de la DSIA en matière de conduite d'enquêtes sur terrain et de traitement et analyse de statistiques agricoles.

• *difficultés d'organisation des équipes*

- Les marchés publics pour la mobilisation d'expertise publiés mais infructueux : certains marchés ont été publiés par le programme mais sont devenus infructueux du fait des faiblesses de capacités au niveau national. L'exemple illustratif est le cas du marché sur l'élaboration d'une stratégie sous sectorielle d'appui aux organisations professionnelles agricoles au Burundi qui a été relancé plus de deux fois.
- Le nombre important d'agendas relatifs aux demandes de livrables en matière de planification et de suivi-évaluation du MINAGRIE impacte négativement la qualité des produits fournis.
- Dispersion des activités sur un nombre accru de chantiers (SIG, S/E ISABU, Appui GR... ?)

## 2.4 Performance de l'output 2

### 2.4.1 Progrès des indicateurs

**Output 2 : La production et l'utilisation des semences et plants de qualité sont augmentées**

Indicateurs	Valeur de la <i>Baseline</i>	Progrès 2013	Cible 2013	Cible finale	Commentaires
<b>Ss-Outputs 7 : Les institutions étatiques de coordination et de contrôle du secteur semencier sont opérationnelles</b>					
Pourcentage de textes d'application promulgués par rapport à ceux prévus dans la loi	0%	40%	25%	75%	Les textes d'application déjà promulgués sont : la création de l'ONCCS, la nomination de ses cadres, la nomination des membres du CNS et la nomination des membres du conseil d'administration de l'ONCCS.
Les capacités effectives du CNS à assumer ses missions régaliennes sont améliorées	0	-		16	Etant donné que le volet avait prévu de mettre en place ces structures au cours de cette année, le dispositif de suivi et évaluation n'a pas prévu de mesurer la fonctionnalité de ces structures en 2013. Elle sera mesurée au cours de l'année 2014.
Les capacités effectives de la DPSPn à assumer ses missions régaliennes sont améliorées	0	-		16,5	
Les capacités effectives de l'ONCCS à assumer ses missions régaliennes sont améliorées	0	-		16,5	
Les capacités effectives du CTNHV à assumer ses missions régaliennes sont améliorées	0	-		16	
<b>Ss-Outputs 8 : Le secteur privé s'implique davantage dans le secteur semencier</b>					
Proportion de la demande en semences et plants exprimée par la CAPAD, VDEVA et autres produite par les privés	0%	Pomme de terre=100% Maïs=0% Riz=0% Banane=0%	Pomme de terre=25% Riz=25% Maïs=25% Banane=25%	Pomme de terre=100% Riz=100% Maïs=100% Banane=100%	Toutes les semences certifiées de la pomme de terre ont été produites par le secteur privé. Le volet a éprouvé des difficultés sur cet indicateur car les demandes attendues n'ont pas été formulées.
Volume des investissements en infrastructures par les privés en contrepartie du fonds de subvention	7.000 €	44.346 €	40.000€	27.000€	La cible attendue sur cet indicateur a été légèrement dépassée.
<b>Ss-Outputs 9 : Des organisations professionnelles émergent dans le secteur semencier</b>					
Nombre de producteurs semenciers membres des fédérations professionnelles (COPROSEBU, CAPAD et autres)	50 (CAPAD=0, COPROS EBU=30, CAPRI=20)	145 (CAPAD=12, COPROS EBU=113, CAPRI=20)	Difficile à estimer		Les producteurs semenciers de la CAPAD sont des coopératives, les producteurs semenciers du COPROSEBU et du CAPRI sont des individus. On note une évolution du nombre de producteurs semenciers.
Volume de semences commercialisées sous le label par les organisations professionnelles	PdT = 0 Riz = 0 Maïs = 0	PdT=0%, Riz=0%, Maïs=0%	PdT = 150T Riz= 50 T Maïs = 150T	PdT = 600T Riz= 300 T Maïs = 600T	Le marketing des semences n'a pas pu démarrer au cours de cette année par manque de partenaires fiables.

## 2.4.2 Etat d'avancement des principales activités

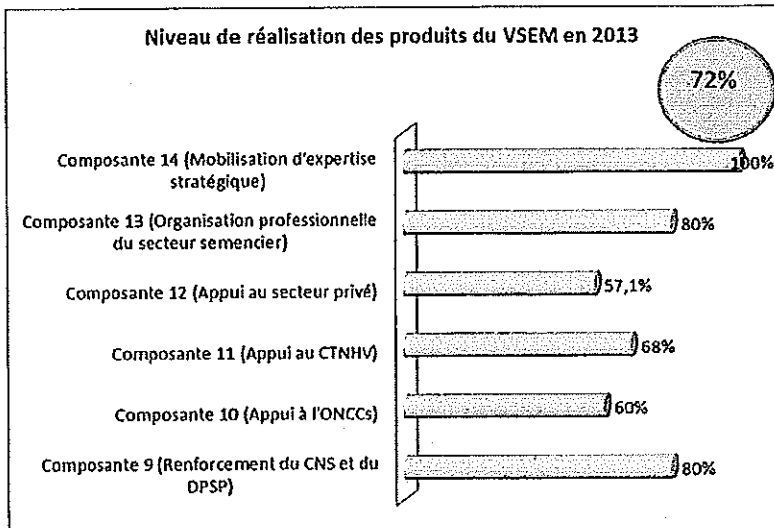
État d'avancement des <u>principales</u> activités <sup>12</sup>	État d'avancement :			
	A	B	C	D
<b>Activité 8.</b> Professionnaliser les services de la DPSP et du CNS <b>Sous activités :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>Appuyer le CNS pour tenir un minimum de 2 réunions sur l'année</li> <li>Appuyer dans la mise en place de la DPSPn, mobiliser ses ressources humaines et les contractualiser et définir ses procédures de fonctionnement et de gestion</li> <li>Appuyer la DPSPn pour qu'elle informe la CNS de l'offre et de la demande chaque saison pour la PDT, le maïs et le riz</li> <li>la DPSPn anticipe l'évaluation des besoins de semences et des prix pour 2014 pour la PDT, le maïs et le riz</li> </ul>		x		
<b>Activité 9 :</b> Appuyer la mise en place des services de l'ONCCS <b>Sous activités :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>L'ONCCS existe, ses ressources humaines sont mobilisées et contractualisées et ses procédures de fonctionnement et de gestion sont de vigueur</li> <li>Construire les locaux des laboratoires de l'ONCCS</li> <li>Contrôler tous les multiplicateurs enregistrés selon les normes pour le riz, la banane, le maïs et la pomme de terre</li> <li>Créer les capacités d'analyse de dépistage de BXW et BBTV</li> </ul>		x		
<b>Activité 10 :</b> Renforcer la CTNHV (catalogue mise à jour) <b>Sous activités :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>Appuyer la mise en place du CTNHV, la mobilisation de ses ressources humaines et la contractualisation et définir ses procédures de gestion</li> <li>Valider les protocoles des essais UPOV et des fiches signalétiques pour la mise à jour du catalogue (variétés actuellement déjà au catalogue</li> <li>Ajouter des maïs hybrides au catalogue</li> </ul> <p>Finaliser la caractérisation du gemoplasme national de banane</p>		x		
<b>Activité 11.</b> Fonds d'appui secteur privé dans la filière semencière (chiffre d'affaire privé augmenté) <b>Sous activités</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>Suivre le chiffre d'affaire des multiplicateurs privés</li> <li>Développer le Business model pour investissement privé dans les métiers de pépiniériste banane et de multiplicateur de semences de base de riz</li> <li>Stimuler 5 initiatives de pépiniéristes bananes</li> <li>Stimuler 1 initiative de multiplicateur de semences de base de riz (50 ha)</li> <li>Appuyer une société de production de maïs hybride</li> <li>Appuyer 2 laboratoires in vitro pour un système d'auto contrôle</li> <li>Mettre en place une unité de conditionnement/marketing</li> </ul>		x		
<b>Activité 12.</b> Augmenter la légitimité et l'amélioration des services aux membres par les organisations professionnelles du secteur semencier <ul style="list-style-type: none"> <li>Appuyer l'élaboration du plan et vision COPROSEBU/CAPAD en matière de services aux acteurs smenciers et appuis mobilisés pour leur mise en œuvre</li> <li>Appuyer les infrastructures et équipements des multiplicateurs privés pour un montant de 40 mille euros</li> <li>Rendre disponibles les protocoles d'autocontrôle des multiplicateurs</li> </ul>		x		
<b>Activité 13.</b> Améliorer les contrôles à travers une mobilisation d'expertise stratégique <ul style="list-style-type: none"> <li>Mobiliser une expertise en gestion administrative et financière pour la DPSPn et l'ONCCS</li> <li>Mobiliser une expertise audit ISABU</li> <li>Mobiliser une expertise en certification</li> </ul> <p>Mobiliser une expertise en marketing et organisation de multiplicateurs</p>	x			

Si aucune activité n'ai pris du retard, le niveau de production des livrables (produits) issus de ces activités est en moyenne de 72 % vis-à-vis de ce qui avait été planifié pour l'année. Il est à noter que

<sup>12</sup> A : Les activités sont en avance  
 B : Les activités sont dans les délais  
 C : Les activités sont retardées ; des mesures correctives doivent être prises.  
 D : Les activités ont pris un sérieux retard (plus de 6 mois). Des mesures correctives majeures sont requises.



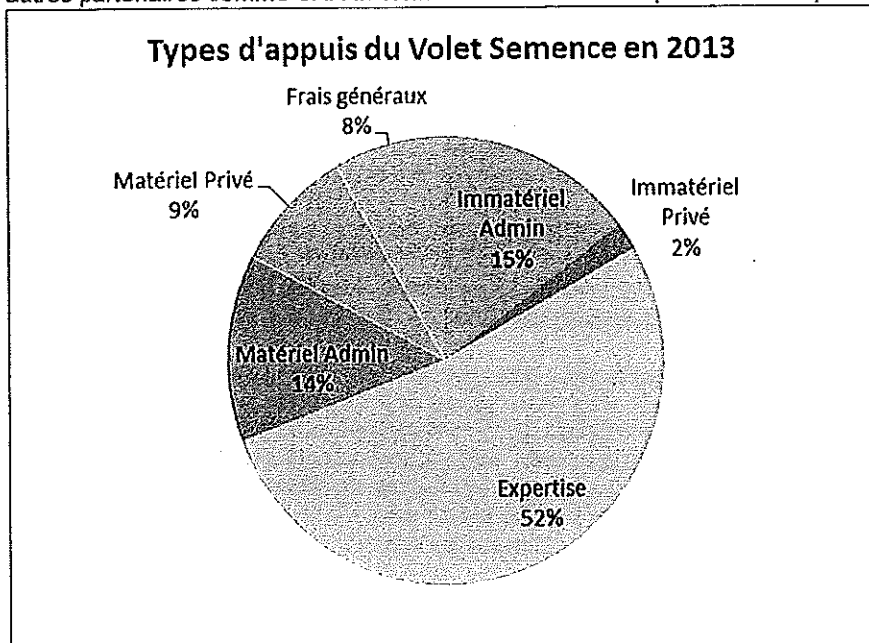
les composantes 10 et 12, liées respectivement au développement des services ONCCS et à l'appui au secteur privé dans la filière semencière sont particulièrement touchés. Les livrables sont en cours de finalisation et seront à un meilleur niveau début 2014.



### 2.4.3 Analyse des progrès réalisés

Les activités planifiées sur cet output ont été exécutées comme prévues. Le taux d'exécution est estimé à 72%.

Le taux de satisfaction de la demande en semences et plants certifiés exprimés par des tiers est de 11,0% pour le riz et de 1,7% pour la banane en regard des besoins nationaux estimés sur base de l'ENAB. Pour la pomme de terre, le taux de réalisation de cible est de 9,2%. Comme on peut le constater pour toutes les cultures, le niveau de réalisation des prévisions reste faible et nécessite une amélioration de la prévisibilité de la demande (il était attendu que les antennes du volet VDEVA et les autres partenaires comme CAPAD formulent des demandes par saison ce qui n'a pas été le cas)



Les données sur la conformité des semences et plants produits dans le cadre des semences

distribuées par le MINAGRIE aux producteurs ne dispose de données que pour la banane et la pomme de terre. Pour cette culture, le niveau de réalisation de la cible attendue est de 14,8%. Cette information prouve que des efforts doivent encore être consentis pour rehausser le niveau de conformité des semences distribués par le MINAGRIE aux producteurs.

La conformité des semences et plants produits par les producteurs qui se déclarent au contrôle semencier montrent que seuls les producteurs de la pomme de terre ont fait la déclaration de leur culture au contrôle semencier. Pour cette dernière, le taux de conformité est de 25,4%. Comparée à la cible attendue en 2013, le taux de réalisation de la cible est 71,4%. 160 producteurs privés sont concernés. Pour le riz, le maïs et la banane, les critères d'agrément ne sont pas encore officialisés.

Vis-à-vis de la planification de l'année, les principales difficultés rencontrées dans la mise en œuvre des activités sont les suivantes :

- Un niveau de mise en œuvre des outils de gestion et de prestation de services de l'ONCCS insuffisant : la stratégie d'appui institutionnel étant largement basée sur la complémentarité entre mobilisation d'expertise et motivation de la performance des équipes du MINAGRIE, les retards dans la création effective de l'ONCCS et certaines situations de faible disponibilité de cadres de cadres ONCCS retardent ou ralentissent le déroulement normal des activités. Les raisons invoquées par les agents concernés sont généralement le manque d'attractivité ou le niveau d'exigence du système de valorisation de la performance vis-à-vis d'autres opportunités. A noter que l'appui à la mise en place effective d'un manuel de procédures et la prestation de services de contrôle adaptée à la demande sont les plus touchées par ce phénomène. Il faut également observer que la demande de contrôle est beaucoup plus élevée qu'initialement planifiée.

#### *Les produits phares VSEM 2013 :*

- *Taskforce Semence*
- *Mise en place ONCCS*
- *Investissements privés dans le secteur*
- *Contrôle semencier*
- *Homologation maïs hybride*

- Faible niveau de contractualisation à la performance au niveau de la DPSPn et de l'ONCCS en lien avec les difficultés de remplir les conditions préalables (plan d'action avec cibles et indicateurs)
- Retards dans la promulgation des textes d'application de la loi semencière vis-à-vis du plan initial
- Demande d'appui du secteur privé jugée trop peu qualitative (pertinence et durabilité) pour soutenir massivement des investissements comme initialement planifié

Au niveau des activités non planifiées mais réalisées, le PAIOSA a co-présidé et joué un rôle moteur dans la mise en place d'une taskforce « semences » dans le domaine de la production des semences qui a abouti à un plan d'action et d'investissements et de partage des rôles entre le secteur semencier privé et public pour certaines cultures. Le travail sera poursuivi en 2014 sur d'autres cultures.

Le VSEM a aussi contribué des activités transversales, notamment i) l'appui au FOCRA (voir VRECH) en participant à 3 réunions du comité technique d'évaluation des demandes de financement de projets formulés par les chercheurs de l'ISABU, ii) l'organisation de stands pour divers intervenants du secteur semencier exposant à la foire agricole, iv) la rédaction pour la cellule de communication du siège de la CTB-Burundi d'un article pour l'Echo des Collines ainsi que celle de la CTB-Bruxelles d'un article pour la revue « Impact » et une interview radiophonique pour l'émission « Projet pour la Promotion des Organisations professionnelles Agricoles au Burundi » de l'ONG italienne CISV.

## 2.5 Performance de l'output 3<sup>13</sup>

### 2.5.1 Progrès des indicateurs

Output 3 : La recherche agronomique de l'ISABU est orientée vers la production des résultats et recommandations répondant aux priorités des utilisateurs de la recherche, sur le moyen et le long terme

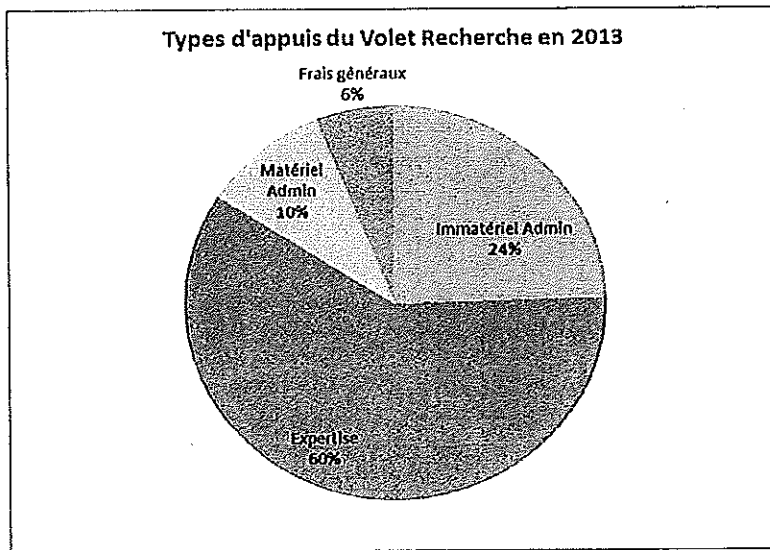
Indicateurs	Valeur de la BaseLine	Progrès 2013	Cible 2013	Cible finale	Commentaires
<b>Ss-Outputs 10: Les programmes de recherche prioritaires du Plan Directeur de la Recherche sont mis en œuvre</b>					
% du nombre d'affectations nouvelles et recrutements spécifiques du personnel scientifique et technique pour des programmes de recherches prioritaires du Plan Directeur de la Recherche	0%	0%	0%	100%	Il est prévu que d'ici la fin du programme, tous les recrutements du personnel technique et scientifique soient effectués pour mettre en œuvre les programmes prioritaires du plan directeur de la recherche.
% des membres du personnel technique et scientifique ayant bénéficié d'une formation pour mettre en œuvre le plan directeur de la recherche	0%	0%	0%	100%	Le plan de formation du personnel technique et scientifique est en cours d'élaboration.
Nombre de programmes prioritaires du Plan Directeur de la recherche qui ont démarré	0	2	3	5	Le nouvel organigramme de l'ISABU dans le cadre sa réforme vient d'être adoptée en novembre 2013. Toutefois, il y a lieu de dire que les plans d'actions des activités de recherche en cours ont été structurés autour des 5 programmes du PDRA bien que ceux-ci ne soient pas administrativement lancés (dans ce cadre 2 programmes sont particulièrement effectifs).
Degré d'efficacité de l'ISABU et des stations à améliorer leur gestion administrative et financière	4,5	-	-	20	Les données de cet indicateur sont des notes sur 20 attribuées à travers une évaluation participative regroupant les cadres de l'ISABU et ceux du PAIOSA. Au cours de cette année, il n'était pas prévu que l'indicateur soit renseigné car l'autonomisation des stations régionales de recherche n'est pas encore effective.
Fonctionnalité des comités régionaux de gestion de la recherche	0	-	-	20	Les comités régionaux de gestion de la recherche ne sont pas encore mis en place dans le cadre de la réforme de la recherche. Il n'était pas prévu que l'indicateur soit renseigné au cours de cette année.
Proportion de conventions de recherche contractuelle alignées sur les systèmes et procédures de l'ISABU	0	-	-	100% pour la mission et 80% sur les procédures	La contractualisation de la recherche n'est pas encore opérationnelle. En outre, il n'était pas prévu de renseigner cet indicateur en 2013.
Taux de satisfaction de la demande en semences de pré-base exprimé à temps et éligibles par le CNS	<u>Saison A 2012</u> Pomme de terre=52,4% <u>Saison B 2012</u> Pomme de terre=58,6%	<u>Saison 2013 A</u> Pomme de terre=43,8% <u>Saison 2013 B</u> Pomme de terre=69,7%	-	100% pour toutes les cultures	Le taux de satisfaction en semences de pré base pour la pomme de terres a connu une baisse en saison A. Par contre, en saison B, ce taux a sensiblement augmenté.
Proportion des lots de semences acceptés à la suite des tests	<u>Saison A 2012</u> Pdt=83,3% <u>Saison B 2012</u> Pdt=85,7% Maïs=100% Riz=100%	<u>Saison A 2013</u> Pdt=60% ; <u>Saison B 2013</u> Pdt=11,5% Maïs=100% Riz=100%	95% pour toutes les cultures	-	La proportion de la pomme de terre est faible en saison B 2013 à cause de la résurgence du <i>Raistonia</i> . Par contre, il est intéressant de remarquer le niveau élevé des lots de semences de maïs et de riz acceptés à la suite des tests.
Le laboratoire de chimie agricole est sur la voie de l'homologation	8	-	-	19	Les données pour indicateur sont des notes obtenues à travers une évaluation participative regroupant les cadres de l'ISABU et ceux du PAIOSA qui font une évaluation sur 20 points. Au cours de cette année, le dispositif de suivi et évaluation n'avait pas prévu de mesurer cet indicateur.
Le laboratoire de Phytopathologie est fonctionnel et respecte son manuel des procédures	7	-	-	20	
L'unité d'entomologie est fonctionnelle et respecte le manuel de qualité	8	-	-	18	
Nombre de publications de vulgarisation Issues des résultats de la recherche	0	7	Au moins 1 par résultat de recherche	Au moins 1 par résultat de recherche	Les publications sont réalisées sur base de recherches antérieures. La publication de la recherche sur la banane produite au cours de cette année n'a pas encore connu des supports de vulgarisation.

<sup>13</sup> Si le cadre logique contient plus de 3 outputs, copier-coller le chapitre 2.4 et créer la 2.6 pour l'output 4, le 2.7 pour l'output 5, etc.

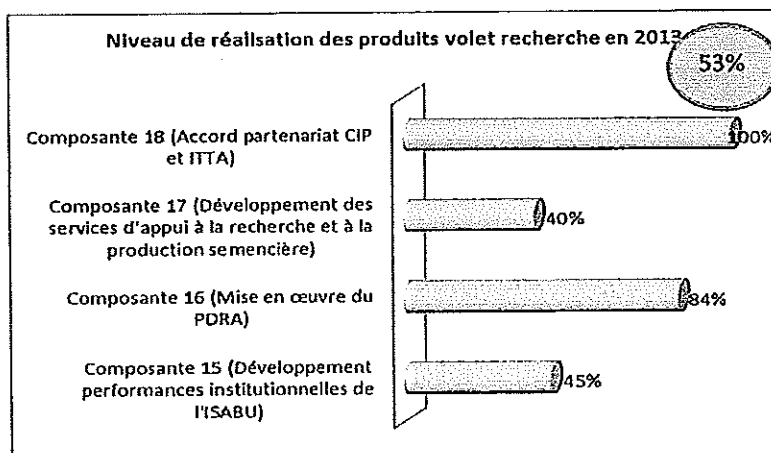
## 2.5.2 État d'avancement des principales activités

État d'avancement des <u>principales</u> activités <sup>14</sup>	État d'avancement :			
	A	B	C	D
<p><b>Activité 14.</b> Rendre efficace l'autonomie de gestion de l'ISABU</p> <p><b>Les sous activités :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Améliorer les Services Administratifs et Financiers au niveau central</li> <li>• Rendre effective la décentralisation de la gestion Administrative des stations (procédures disponibles et 3 stations démarrent la mise en œuvre)</li> <li>• Faire l'Inventaire du patrimoine</li> <li>• Elaborer une stratégie de valorisation du patrimoine</li> <li>• Elaborer un plan d'investissement multi-bailleur</li> <li>• Lancer les études + DAO pour les réhabilitations des habitations des chercheurs dans les stations et le démarrage des travaux</li> <li>• Raccorder les stations Imbo Centre et Karusi en eau et électricité</li> <li>• Elaborer les plans quinquennaux d'action pour la recherche agronomique pour les stations régionales</li> <li>• Elaborer une méthodologie de recherche agricole répondant aux besoins des utilisateurs et la tester</li> <li>• Doter d'une gestion administrative et financière au moins trois Stations de recherche régionales</li> <li>• Améliorer la planification et le suivi-évaluation par consolidation des plans d'action des stations régionales</li> <li>• Mettre en place les procédures de gestion de la recherche contractuelle de l'ISABU</li> </ul>				x
<p><b>Activité 15.</b> Mettre en œuvre les programmes prioritaires du plan directeur de la recherche</p> <p><b>Les sous activités :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Mettre en place les mécanismes de gestion du fond d'appui à la recherche compétitive et les comités de gestion du fond d'appui à la recherche</li> <li>• Elaborer les plans de formation et de recrutement de l'ISABU</li> <li>• Financer au moins 5 initiatives de formation à travers le fond d'appui à la formation</li> <li>• Elaborer au moins 5 accords de partenariat entre l'ISABU et autres institutions de recherche</li> </ul>		x		
<p><b>Activité 16.</b> Améliorer les capacités de l'ISABU à offrir des services de qualité</p> <p><b>Sous activités</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Rendre fonctionnelle au moins une serre aéroponique et former le personnel ISABU en techniques de production des semences sous système aéroponique</li> <li>• Doter les stations Mahwa et Moso des infrastructures d'irrigation</li> <li>• Acheter un tracteur avec équipement</li> <li>• Construire deux étables, une aire de séchage et un insectarium</li> <li>• Construire un nouveau LCA répondant aux normes standards</li> <li>• Rendre disponible une étude et DAO pour Labo de phytopathologie</li> <li>• Faire participer activement à au moins 10 conférences internationales les Chercheurs de l'ISABU</li> <li>• Aménager une salle d'archivage physique</li> <li>• Digitaliser 75% des planches de la carte pédologique</li> </ul>				x
Clôturer les initiatives de recherche prises par PAI-ISABU				
<p><b>Activité 17.</b> Réaliser des études et mobiliser des expertises stratégiques</p> <p><b>Sous activités</b></p>		x		

<sup>14</sup> A : Les activités sont en avance  
 B : Les activités sont dans les délais  
 C : Les activités sont retardées ; des mesures correctives doivent être prises.  
 D : Les activités ont pris un sérieux retard (plus de 6 mois). Des mesures correctives majeures sont requises.



Le niveau de production des dérivables (produits) est en moyenne de 53 % vis-à-vis de ce qui avait été planifié pour l'année. Il est à noter que les composantes 15 et 17, liées respectivement à l'autonomie de gestion/efficacité fonctionnelle de l'ISABU et au développement de services d'appui à la recherche sont particulièrement en souffrance.

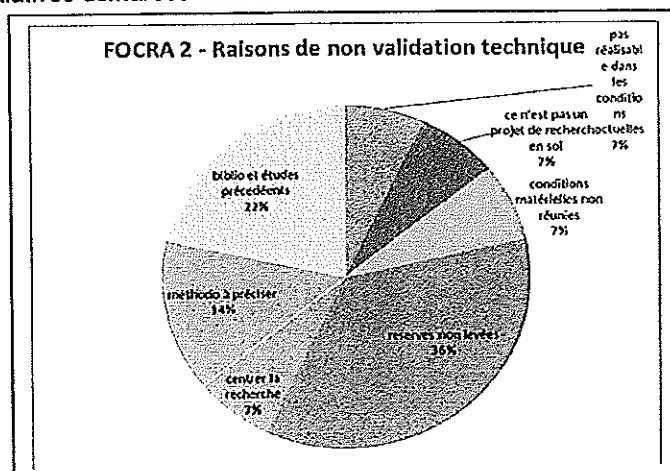


### 2.5.3 Analyse des progrès réalisés

Le programme a fourni des efforts pour mettre en œuvre les activités planifiées permettant d'atteindre l'output relatif à la recherche. Le taux de réalisation estimé est de 53%. Ce faible taux est partiellement lié au fait que la planification avait été élaborée avant que l'équipe de mise en œuvre ne soit en place (fin 2012) de manière trop ambitieuse par rapport aux réalités d'exécution.

En matière de capacités à assurer ses fonctions régaliennes, la cible, modeste, a été atteinte comme prévu (7,4/20). Le nouvel organigramme est en adoption et doit constituer la base des réformes envisagées pour le futur pour que l'institution remplisse correctement sa mission. A noter que nombre d'indicateurs sont liés à l'adoption officielle de cette réforme et que la situation actuelle rend le pilotage du suivi complexe. Toutefois, il faut noter que bien que la réforme ne soit pas administrativement démarrée, l'ensemble des activités de recherche existante ont été structurées autour d'un plan d'action

2013-2014 lié aux 5 programmes de recherche du PDRA. Dans ce cadre, 2 programmes sont relativement couverts par des activités classiques de l'ISABU alors que les 3 autres ne sont couverts que par de initiatives démarées dans le cadre du FOCRA.



#### Les produits phares VRECH 2013 :

- supports opérationnels à la réforme organisationnelle et développement du leadership des organes de direction
- lancement du FOCRA
- lancement du bulletin de la recherche agronomique
- plan d'action 2013-2014 des directions techniques en lien avec mise en œuvre
- digitalisation de la carte des sols

En matière de publication scientifique ou note technique, l'ISABU a produit les publications attendues mais essentiellement dans les 2 programmes classiques (production animale et production végétale). En matière de formation, 14 % des chercheurs sont en formation moyenne ou longue durée à l'étranger ; il est à noter qu'aucun suivi n'est fait sur la participation à des formations nationale et/ou de courtes durée.

Le fonds de recherche compétitif (FOCRA) a été mis en place, 26 équipes ont introduits des demandes mais qui n'ont pu, pour la plupart, aboutir à la signature d'un accord de financement de la recherche. Les raisons de non validation techniques figurent ci-avant. Des dispositions sont en cours pour accompagner le processus de rédaction et

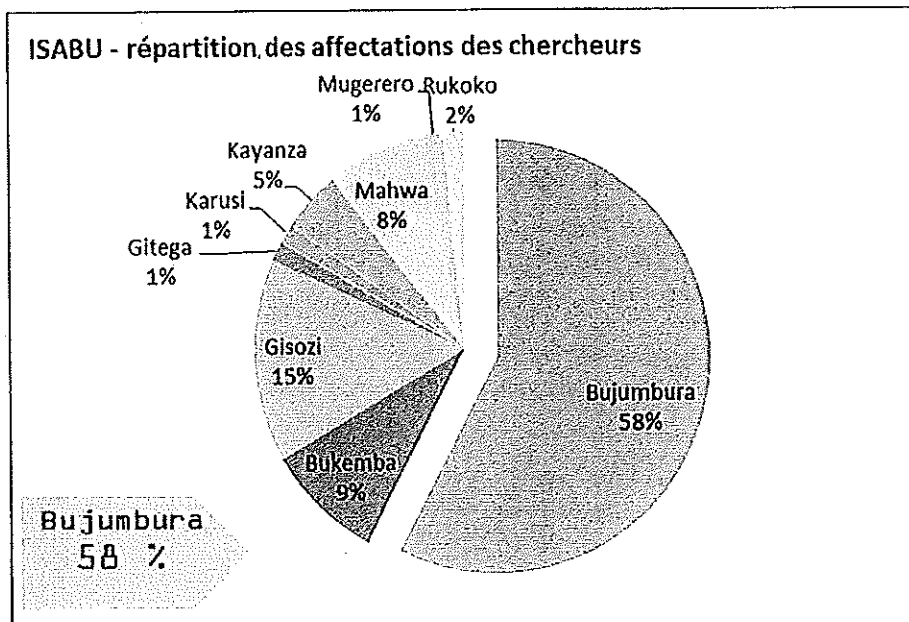
d'amélioration des projets.

En matière de satisfaction des besoins en semence de pré-base, on remarque une légère augmentation quantitative en comparant les données de 2012 et 2013. A noter toutefois que si la qualité des semences produite est très bonne pour le riz et le maïs, les données présentées montrent des performances préoccupantes pour la pomme de terre (19,4 % des semences ont la qualité requise en raison de la résurgence de la bactériose. Vis-à-vis de la planification de l'année, les principales difficultés rencontrées dans la mise en œuvre des activités sont les suivantes :

- Un niveau de mise en œuvre des réformes institutionnelles plus lent que prévu et le nouvel organigramme, base de l'action pour le changement, ne bénéficie pas encore d'une ordonnance ministérielle signée
- Difficulté de gestion d'un nombre élevé de petits dossiers d'appui institutionnel en regard des la volonté de non substitution (travail au maximum à travers des accords de performance pour chantier) -> processus d'apprentissage intéressant mais durée d'activités prolongées + difficultés d'organisation des équipes
- la stratégie d'appui institutionnel étant largement basée sur la complémentarité entre mobilisation d'expertise et motivation de la performance des équipes de l'ISABU, certaines situations de faible disponibilité de cadres et chercheurs retardent ou ralentissent le déroulement normal des activités, qu'il s'agisse du programme d'infrastructure, de

*l'avancement des réformes organisationnelles ou de la mise en œuvre de la recherche proprement dite (FOCRA). Les raisons invoquées par les agents concernés sont généralement le manque d'attractivité ou le niveau d'exigence du système de valorisation de la performance vis-à-vis d'autres opportunités.*

- Contraintes pour la mise en œuvre d'un redéploiement des ressources dans les stations dans le cadre de la réforme organisationnelle en regard de la situation actuelle caractérisée par 58 % des chercheurs affectés à Bujumbura.



## 2.6 Performance de l'output 4<sup>15</sup>

### 2.6.1 Progrès des indicateurs

Les conditions de production et de mise en marché sont améliorées dans les régions de l'Imbo, du Moso et du Bugesera

Indicateurs	Valeur de la Baseline	Progrès 2013	Cible 2013	Cible finale	Commentaires
<b>Ss-Outputs 14 : Le capital productif et la productivité sont améliorés dans la zone d'intervention</b>					
Superficie aménagée / réhabilitée des marais et périmètres hydro-agricole dans un processus concerté avec les bénéficiaires	0	738 ha dont 640 ha de périmètres aménagés dans la province de Cibitoke et 98 ha de marais aménagés dans la province de Ruyigi	Périmètre=étude 3095ha; Marais=80ha	Périmètre=3095 ha; Marais=250 ha	La cible fixée pour le périmètre (Imbo) est globale pour toute la vie du programme. Chaque année, le programme va réaliser des étapes vers la réalisation de la cible.
Taux d'exploitation des superficies aménagées	0	<b>Marais</b> Saison A =85,3%, Saison B=86,6%, Saison C=93,7% <b>Périmètre</b> Saison B et C=100%	100%	100%	En comparant les taux d'exploitation des superficies aménagées et la cible par saison, on constate que le taux d'exploitation est satisfaisant.
Degré d'efficacité des instances de gestion des aménagements	11,8	-	-	20	Les données de cet indicateur sont des notes attribuées sur 20 et par consensus par une équipe composée des cadres de la DPAE, du PAIOSA et des membres des instances de gestion des aménagements. Le DES n'a pas prévu de mesurer cet indicateur au cours de cette année.
Nombre de mètres linéaires d'aménagements anti-érosif	0	923.330 m	160.000 m	800.000 m	La cible a été très sous-estimée.
Nombre d'ouvrages publics financés par le projet par type de structures (hangars publics, pistes, marché, etc.)	0	12 hangars de stockage, 6 bureaux communaux, 9 centres vétérinaires	12 hangars de stockages, 8 bureaux communaux, 9 centres vétérinaires, 1 abattoir et 1 centre de collecte du lait	Bureaux communaux à réhabiliter=7; Bureaux communaux à construire=1; Salle de réunion à construire=7; Hangar public à construire=2; Centre vétérinaire=6 à réhabiliter et 3 à construire, abattoir=1; Centre de collecte=1; Ponts=5; Centre de collecte du lait=1	Le niveau de réalisation des cibles sur cet indicateur est satisfaisant. A noter que l'abattoir et le centre de collecte de lait ont été transférés en initiatives privées appuyées par le FIF plutôt qu'initiatives privées.
Rendements des spéculations produites dans les provinces d'intervention	Riz=3432 kg/ha Maïs=646 Kg/ha	-	-	Riz=6000kg/ha Maïs=2500 kg/ha Banane=9700kg	Les données ne sont pas disponibles

<sup>15</sup> Si le cadre logique contient plus de 3 outputs, copier-coller le chapitre 2.4 et créer le 2.6 pour l'output 4, le 2.7 pour l'output 5, etc.



	Banane=4 156 kg/ha			/ha	
<b>Ss-Outputs 15 : La compétitivité et l'articulation des chaînes de valeur sont améliorées dans les zones d'intervention</b>					
Nombre d'ouvrages privés cofinancés par le projet par type de micro-projets (hangars, équipements,...)	0	57	-		Les deux indicateurs sont renseignés à travers le Fonds d'Investissement Filières (FIF). Au stade actuel, 35 micro-projets sont en cours et 22 ont démarrés fin d'année pour un montant de 249.000 eur .
Taux de réalisation des micro-projets par rapport au nombre de demandes	0	25 % en regard du montant de subvention demandé et 18 % en regard du nombre de demande	-		
Volume des produits agricoles transformés dans les provinces d'intervention au travers des équipements fournis par le projet	0	-	-		
<b>Ss-Outputs 16 : Les capacités des acteurs locaux à assumer leurs rôles et mandats pour la mise en œuvre des stratégies de développement agricole sont améliorées</b>					
Proportion de techniciens / agents DPAE dotés de moyens de déplacement et informatiques pour remplir leurs missions	77,0%	80%	90,1%	100%	Le niveau d'équipement des cadres et agents des DPAEs est satisfaisant.
Degré d'efficacité des OPA	Ruyigi=10,4 Rutana=13,5 Kirundo=12,1 Cibitoke=10,8	Ruyigi=10,4 Rutana=17,5 Kirundo=16,5 Cibitoke=14	Ruyigi=14,7; Rutana=17,5; Kirundo=14,9; Cibitoke=14,5	Ruyigi=20 Rutana=20 Kirundo=20 Cibitoke=20	Les valeurs sont des notes sur 20 attribuées par les participants à travers une évaluation participative regroupant les cadres du PAIOSA, des DPAEs et des OPA. Le degré d'efficacité s'est amélioré dans toutes les provinces mise à part dans la province de Ruyigi.
Nombre de bénéficiaires d'appuis au renforcement de capacités (formation, alphabétisation, appui-gestion, partenariat d'affaire)	618 participants dont 45% sont des femmes	1325 participants dont 41,2% sont des femmes	-	-	Sur cet indicateur, on remarque une augmentation significative des bénéficiaires par rapport à l'année de référence.

## 2.6.2. Progrès des indicateurs

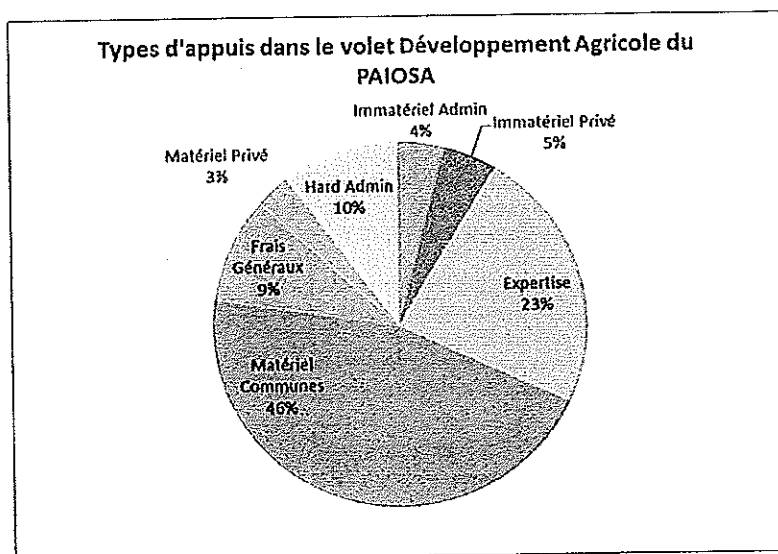
État d'avancement des <u>principales</u> activités <sup>16</sup>	État d'avancement :			
	A	B	C	D
<b>Antenne Imbo</b>				
<b>Activité 18. Aménager les bassins versants</b> <b>Sous activités</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Elaborer les plans d'aménagement des BV au-dessus de 3 rivières (Nyamagana, Nyakagunda et Muhira)</li> <li>• Reboiser 1200 ha</li> <li>• Planter 300 km d'herbes fixatrices</li> <li>• Mettre en place et suivre 10 comités de gestion des BV+vulgarisation technique</li> </ul>		x		

- <sup>16</sup>
- A : Les activités sont en avance
  - B : Les activités sont dans les délais
  - C : Les activités sont retardées ; des mesures correctives doivent être prises.
  - D : Les activités ont pris un sérieux retard (plus de 6 mois). Des mesures correctives majeures sont requises.

<p><b>Activité 19.</b> Aménager et réhabiliter des ouvrages hydro-agricoles (dont mise en valeur)</p> <p><u>Sous activités</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Mettre en valeur les périmètres</li> <li>• Organiser des formations FFS Riz (C181 et 3Agro)</li> <li>• Organiser des formations FFS Maïs</li> <li>• Organiser des formations SRI (pour 24 OP)</li> <li>• Organiser un voyage étude au Rwanda pour 24 repr OP + 6 Accompagnants X 3 jours</li> </ul> <p>Accompagner 2 OP pour la production de 10 t de semences améliorées de riz sur 2 ha (collaboration avec VSEM et DPAAE).</p>			x	
<p><b>Activité 20.</b> Soutenir les initiatives porteuses dans les chaînes de valeurs</p> <p><u>Sous activités</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Améliorer la compétitivité des chaînes de valeurs dans les filières ciblées: 3 chaînes de valeur maîtrisées (intervenants connus et caractérisés), cadre de concertation pour les acteurs des CV</li> <li>• Mettre en œuvre 20 microprojets</li> <li>• Réhabiliter les centres vétérinaires, réhabiliter les centres semenciers, réhabiliter abattoir, réhabiliter/construire les bureaux communaux de la DPAAE, construire les hangars de stockage</li> <li>• Accompagner les porteurs de sous projets FIF et les renforcer</li> <li>• Développer un système d'accès aux informations agricole et la promotion des activités de commercialisation: les opérateurs de marché (acheteur/vendeur) disposent des prix moyens de la veille. 1 journée de l'agrobusiness est organisée, 3 participations à des manifestations commerciales</li> </ul>		x		
<p><b>Activité 21.</b> Renforcer la capacité des acteurs locaux à assurer leurs rôles et mandats pour la mise en œuvre des stratégies de développement agricole</p> <p><u>Sous activités</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Renforcer les DPAAEs pour assurer leurs missions régaliennes: bureaux communaux aménagés, environnement de la DPAAE aménagé (parking,...), plan de travail annuel par chef de service, allocation de moyens de fonctionnement, plan de formation</li> <li>• Professionnaliser les OP, économiquement rentables et organisées en réseau. Les OP rendent des services effectifs aux producteurs membres: 19 pour riz, 20 pour le maïs, 3 pour le lait et 3 pour la banane</li> <li>• Etudier et signer une convention d'appui pour appuyer le plan de développement d'un IMF</li> </ul>			x	
<b>Antenne Moso</b>				
<p><b>Activité 22 :</b> Aménager les bassins versants</p> <p><u>Sous activités</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Mettre en place un plan d'aménagement des BV de Nyamabuye, de Ntanga, de Nyabigozi et Nyamutetema, planter 200 km de courbes de niveau</li> <li>• Corriger la ravine de Kanywankona</li> </ul>			x	
<p><b>Activité 23 :</b> Augmenter le capital productif et la productivité : aménagements des périmètres irrigués</p> <p><u>Sous activités</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Aménager les marais des communes de Gisuru, Nyabitsinda et Kinyinya: 80 ha du marais de Nyamabuye (P4), études techniques d'aménagement pour les marais de Nyamutetema, Nyabigozi et de Ntanga</li> <li>• Mettre en place 4 champs écoles au niveau des marais</li> <li>• Mettre en place 4 champs écoles au niveau des Bassins Versants</li> </ul> <p>Mettre en place 40 parcelles d'innovation.</p>			x	
<p><b>Activité 24.</b> Développer les filières et l'agro-business</p> <p><u>Sous activités</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Améliorer la compétitivité des chaînes de valeurs dans les filières ciblées: 3 chaînes de valeur maîtrisées (intervenants connus et caractérisés), cadre de concertation pour les acteurs des CV</li> </ul>		x		

<ul style="list-style-type: none"> <li>• Accompagner les initiateurs des Microprojets pour le MOSO dans le cadre du FIF</li> <li>• Construire un hangar de stockage</li> <li>• Renforcer le partenariat public/privé; nouveau partenariat P/P pour la gestion durable des infrastructures collectives</li> </ul> <p>Développer un système d'accès aux informations agricole et la promotion des activités de commercialisation: les opérateurs de marché (acheteur/vendeur) disposent des prix moyens de la veille. 1 journée de l'agrobusiness est organisée, 3 participations</p>				
<p><b>Activité 25.</b> Renforcer la capacité des acteurs locaux à assurer leurs rôles et mandats pour la mise en œuvre des stratégies de développement agricole</p> <p><b>Sous activités</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Renforcer les capacités de la DPAAE : Allocation des moyens de fonctionnement, Plan de formation DPAAE, réhabilitation des bureaux de la DPAAE de Ruyigi</li> <li>• Doter aux communes les capacités institutionnelles et organisationnelles pour assumer des délégations de maîtrise d'ouvrage des investissements communautaires commandités sous PAIOSA et une participation active dans le développement local (PCDC)</li> <li>• Doter aux communes les capacités institutionnelles et organisationnelles pour assumer des délégations de maîtrise d'ouvrage des investissements communautaires commandités sous PAIOSA et une participation active dans le développement local (PCDC).</li> <li>• Promouvoir une gestion durable et efficace des biens communs (infrastructures communautaires, ressources naturelles, foncier) par des instances rurales reconnues par les communes: 1 cadre de concertation entre les acteurs, les conventions de mise en œuvre préalable au démarrage des travaux, mise en place des comités BV, Usagers de marais</li> </ul>		x		
<b>Antenne Bugesera</b>				
<p><b>Activité 26.</b> : Développer les filières et l'agro-business</p> <p><b>Sous activités</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Protéger les berges : Associations paysannes sensibilisées et formées à la protection des berges</li> <li>• Protéger 325.000 plants forestiers par an</li> <li>• Planter et protéger 100 km de berges par an</li> <li>• Lutter contre l'érosion: associations paysannes sensibilisées et formées à la lutte antiérosive</li> <li>• Produire des plants agroforestiers et des boutures fourragères</li> <li>• Planter 150 km par an de courbes de niveau en matériel végétal agroforestier</li> <li>• Améliorer la compétitivité des chaînes de valeurs dans les filières: <ul style="list-style-type: none"> <li>- 3 chaînes de valeur maîtrisées (intervenants connus et caractérisés)</li> <li>- Cadre de concertation pour les acteurs des CV</li> </ul> </li> <li>• Mettre en œuvre 17 microprojets FIF ex PADAPK</li> <li>• Mettre en œuvre de nouveaux sous-projets pour 100.000 € au Bugesera</li> <li>• Construire 6 hangars simples</li> <li>• Construire 5 hangars mixtes</li> <li>• Tracés et études de réhabilitation piste RP64 Ntega</li> <li>• Etude et plans réalisés pour 1 marché "comptoir d'échange"</li> <li>• Démarrer la construction de 13 débarcadères de pêche</li> <li>• Etudes et plans 1 centre de collecte de lait à Ntega</li> <li>• Réhabiliter/ équiper 2 centres vétérinaires</li> <li>• Accompagner les porteurs de sous projets FIF</li> <li>• Renforcer le partenariat public/privé: nouveau partenariat P/P pour la gestion durable des infrastructures collectives</li> <li>• Développer un système d'accès aux informations agricole et la promotion des activités de commercialisation: les opérateurs de marché (acheteur/vendeur) disposent des prix moyens de la veille. 1 journée de l'agrobusiness est organisée, 3 participations à des manifestations commerciales</li> </ul>		x		

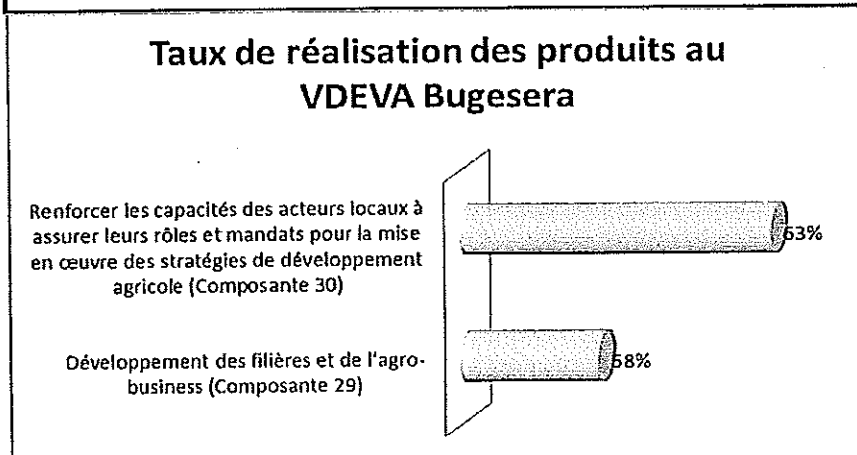
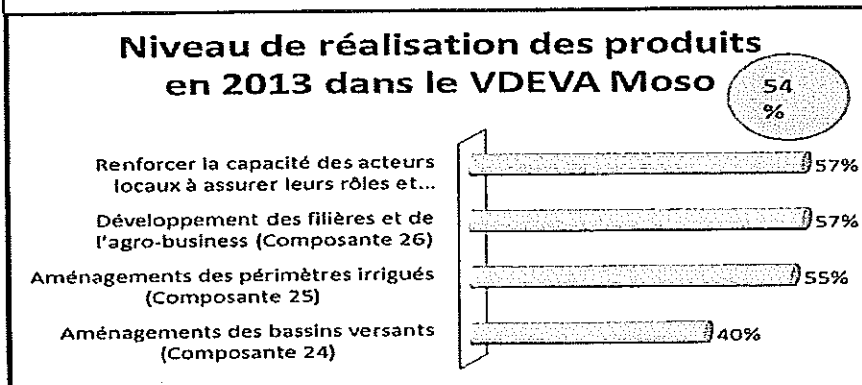
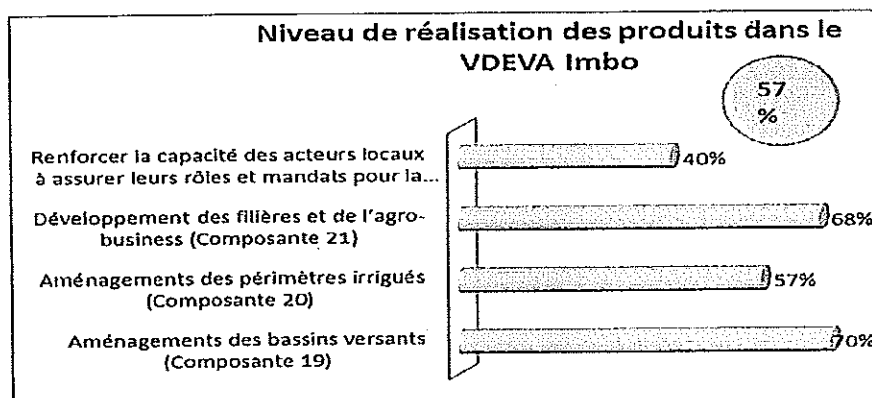
<p><b>Activité.</b> Renforcer la capacité des acteurs locaux à assurer leurs rôles et mandats pour la mise en œuvre des stratégies de développement agricole</p> <p><b>Sous activités</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Renforcer les DPAEs : Primes structurelles et appui au fonctionnement DPAE-K, Contrats de chantiers DPAE-Kirundo, Plan de formation DPAE, Protocoles participatifs de recherche</li> <li>• Renforcer les communes : Les communes ont les capacités institutionnelles et organisationnelles pour assumer des délégations de maîtrise d'ouvrage des Investissements communaux commandités sous PAIOSA et une participation active dans le développement local (PCDC).</li> </ul> <p>Elaborer et signer une convention d'appui pour appuyer le plan de développement d'un IMF</p>		x		
---	--	---	--	--



### 2.6.3 Analyse des progrès réalisés

Le programme a fourni des efforts pour mettre en œuvre les activités planifiées permettant d'atteindre l'output relatif à la recherche. Le taux de réalisation estimé est de 57% pour l'IMBO, 54 % pour le MOSO et 59 % pour le Bugesera. Les composantes les plus préoccupantes en termes de retard dans l'atteinte des produits sont :

- Le renforcement des capacités des acteurs locaux et du soutien technique au développement des filières qui a été retardée en lien avec la durée du marché de recrutement des prestataires de services,
- Le démarrage des travaux d'aménagement des périmètres irrigués dans l'IMBO qui a été retardée en lien avec la durée du marché de recrutement de l'entreprise.

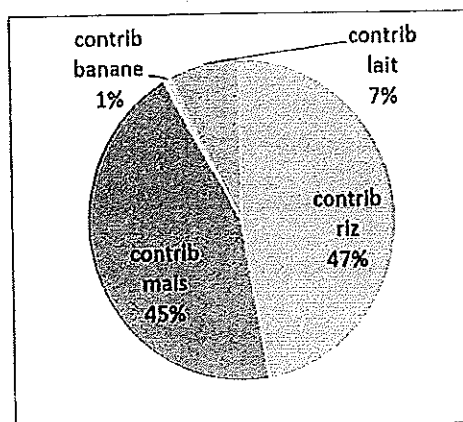


- Les activités d'aménagement des bassins versants qui ont connus un retard en regard de la difficulté à préciser la méthodologie d'intervention
- démarrage des travaux d'aménagement des périmètres irrigués dans l'IMBO qui a été retardée en lien avec la durée du marché de recrutement de l'entreprise.

En matière d'aménagement hydroagricoles de marais et de plaines : les études planifiées ont eu lieu ainsi que le démarrage des travaux de la prise d'eau dans l'Imbo et tdes travaux de maintenance des réseaux dans l'imbo et le moso. A noter également la réalisation d'enquêtes foncières dans l'imbo qui ont permis de démontrer que la majorité des exploitants et propriétaires bénéficiaires des investissements sont des exploitations familiales.

Les premiers plans d'aménagement des bassins versants ont été initiés dans les 3 antennes Dans ce cadre, 1.200 ha ont été reboisés, 300 km herbes fixatrices plantés et 2 sites protection en gabions ont été aménagés dans l'IMBO tandisque 2 ravines ont été aménagées dans le MOSO. En matière d'accompagnement des producteurs, 4.500 producteurs accompagnés cultivant sur 3.500 ha et

généralant un CA de 7 milliards BIF/an. Cet accompagnement concerne principalement des exploitation familiales dont la culture centrale est le maïs ou le riz ; 53 % des ménages encadrés se situent dans l'IMBO et 40 % dans le MOSO.



En matière d'appui à l'investissement, les investissements publics ont été soutenus à travers des hangars et des bureaux et outils de travail pour les services agricoles locaux. Les investissements privés ont été soutenus à

travers le FIF. Les dossiers introduits en 2013 ont abouti à la signature de 22 accords de financement pour un montant de 499 millions BIF (25 % des demandes en regard des montants demandés).

**Les produits phares VDEVA 2013 :**

- études + travaux prise + enquêtes foncières IMBO – travaux maintenance IMBO et MOSO
- lancement du FIF et financement de plus de 250.000 eur de projets
- 1.200 ha reboisés- 300 km herbes fixatrices plantés et 2 sites protection en gabions aménagés dans IMBO- 2 ravines aménagées MOSO
- 4.500 producteurs accompagnés cultivant sur 3.500 ha et générant un CA de 7 milliards BIF/an
- Foire :120 rencontres BtoB avec une trentaine d'engagement

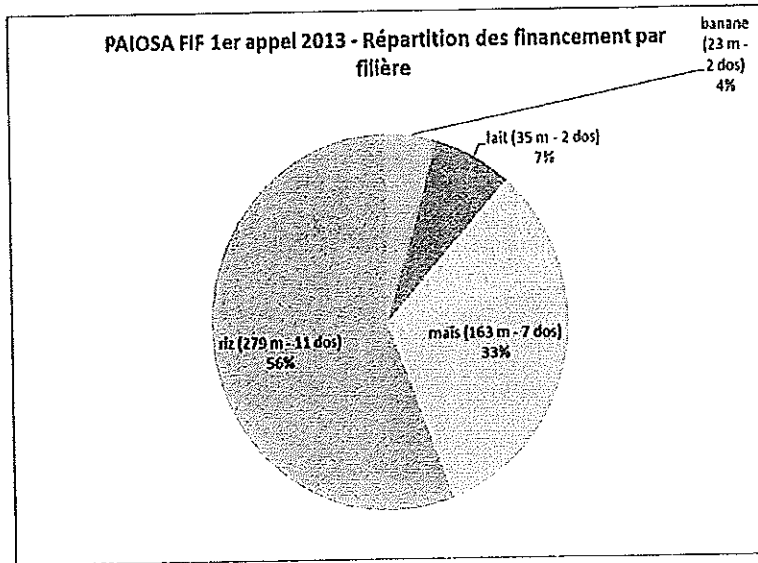
Vis-à-vis de la planification de l'année, les principales difficultés rencontrées dans la mise en œuvre des activités sont les suivantes :

- Difficultés générales infrastructures liée au manque de ressources de pilotage des équipes infra (ATI Transv non dispo et ATI GR non affecté) et à la faible qualité des bureaux en charge des études/suivi et entreprises -> retards dans la préparation des MP et dans l'exécution des chantiers
- Difficultés de développement de méthodologies sur appui soft aux OP et acteurs des filières -> changement à partir de Q3 (org des resp dans VDEVA)
- Difficultés de gestion des petites

opérations par centres d'exécution déconcentrés -> changement à partir de Q3 (org des resp dans VDEVA)

- Démarrage du VRECH plus lent que prévu (affectation ATI retardée + processus d'apprentissage institutionnel plus lent - voir infra) -> révision des ambitions du planning en Q2 et Q3
- Retard général dans l'antenne BUGESERA (mobilisation opérationnelle difficile + difficultés cités ci-avant).

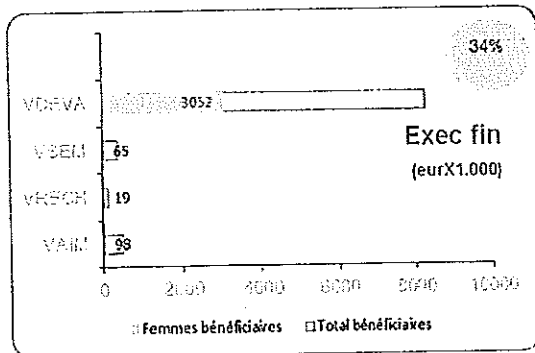
Commune	Montant subvention FIF (BIF)	% montant	Nbre dossier
Bubanza	210482256	42	5
Cibitoke	70357147	14	2
Kirundo	193673873	39	13
RUTANA	24753709	5	2



## 2.7 Thèmes transversaux

### 2.7.1 Genre

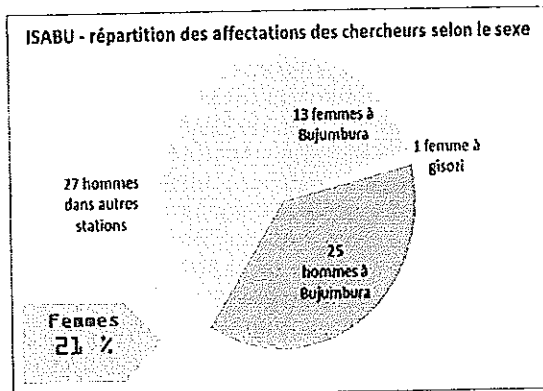
Le secteur agricole occupe une grande partie de la population Burundaise notamment la population féminine : celles occupées par l'agriculture sont à 55,2% des femmes actives. Selon le Recensement Général de la population de 2008, sur 80,2% de la population qui a la propriété foncière 62,5% sont des hommes et 17,7% sont des femmes. Au cours de l'année 2013, le PAIOSA a touché 9.257 bénéficiaires directs dont 34,6% étaient de sexe féminin. C'est le volet VDEVA qui a touché le plus de femmes à travers les services qu'il met en place (37 %) au niveau des exploitations familiales.



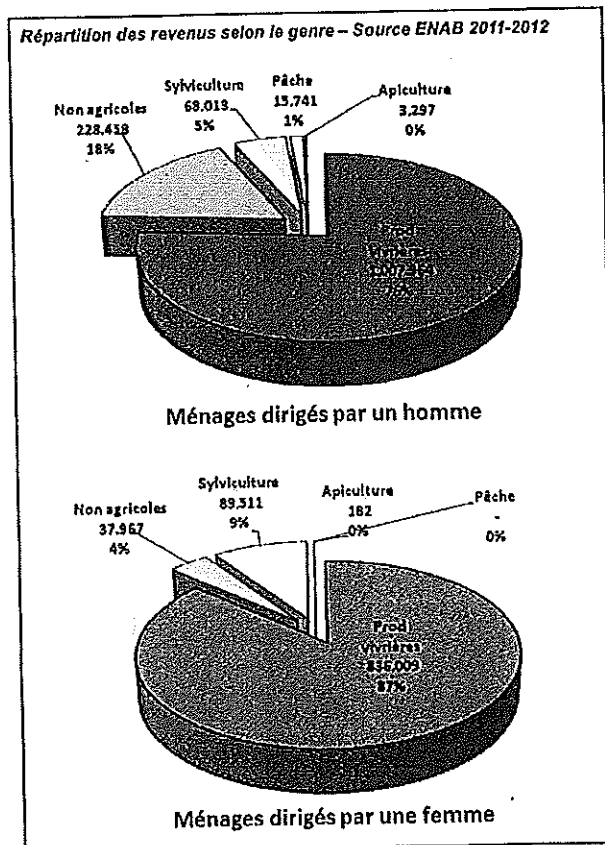
Pour le VAIM et le VRECH, les bénéficiaires directs sont des cadres du MINAGRIE et de l'ISABU. La répartition selon le sexe des ressources humaines de ces institutions a été analysée durant 2013. 21 % des chercheurs de l'ISABU sont des femmes. L'ASARECA a permis en 2013 à l'ISABU de se doter d'un plan d'action genre.

Pour le cas du MINAGRIE, sur les quelques 4500 membres du personnel (dont les ¼ sont des moniteurs), on compte actuellement moins de 450 femmes dont la plupart sont basées à Bujumbura. Aucun moniteur agricole n'est une femme. Le PAIOSA appuie l'élaboration d'un plan d'action genre pour le MINAGRIE ; dans ce cadre, les services GRH se sont engagés à mettre en œuvre les 3 éléments d'amélioration suivants :

- Favoriser l'équilibre genre dans la programmation et la décision
- Promouvoir des cadres de dialogue sur les questions de genre
- Faciliter un environnement de travail tenant compte des spécificités liées au genre



31 indicateurs de suivi-évaluation du PAIOSA sur 73 sont sensibles au genre et un travail est en cours pour assurer une prise en compte comparable au niveau du système de suivi-évaluation du MINAGRIE. Il faut noter que l'ENAB a déjà intégré une analyse sexo-spécifique de nombreuses données.



Au niveau genre, le programme travaille sur les lignes de force suivantes :

- Favoriser un accès équitable aux biens et services mis à disposition des acteurs par le programme ;
- Favoriser un suivi-évaluation sexo-spécifique du PAIOSA, du secteur agricole et des institutions partenaires
- Appuyer les institutions partenaires à mettre en place un plan d'action genre
- Favoriser des conditions de travail adaptées aux spécificités et équilibres de genre

## 2.7.2 Environnement

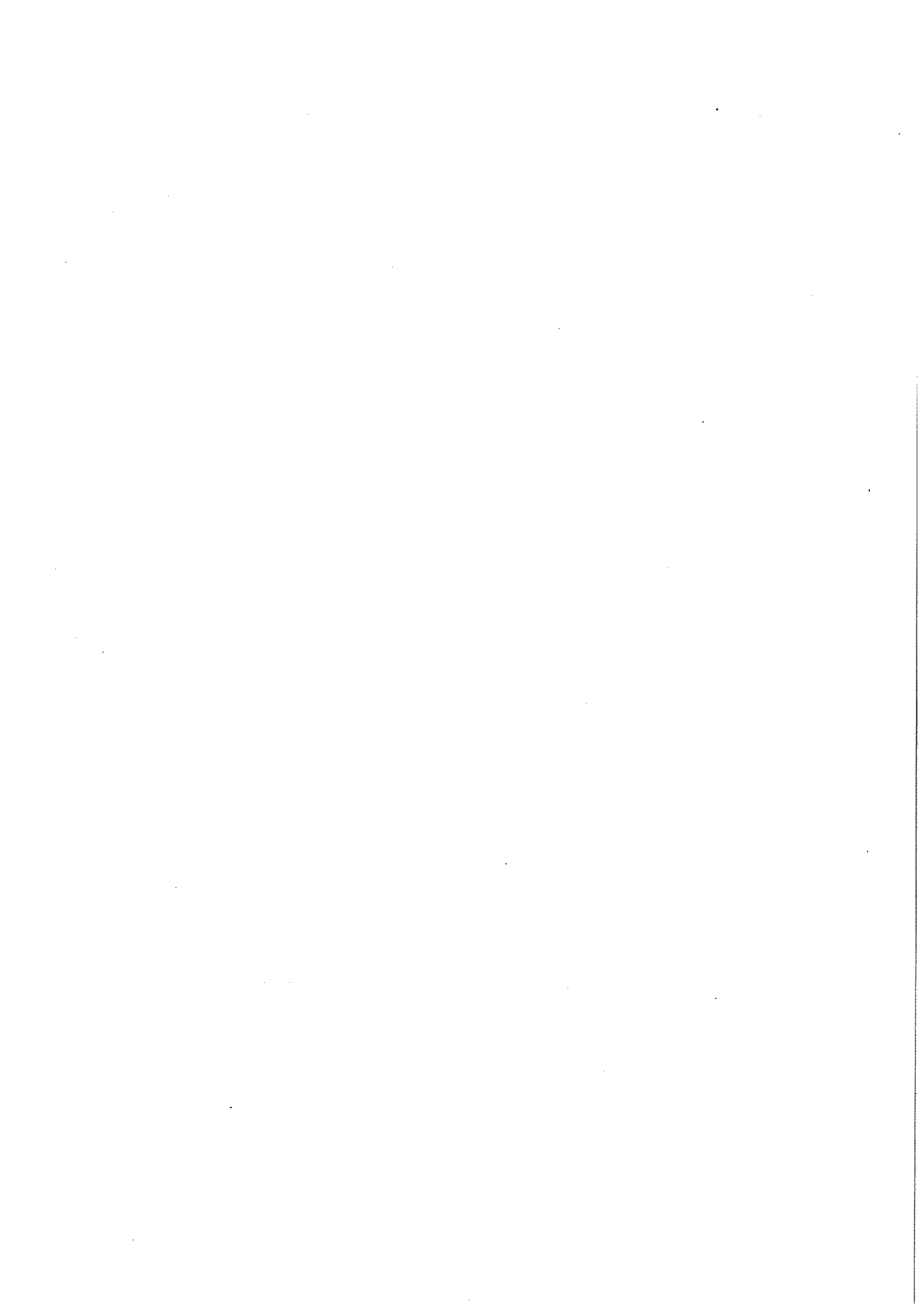
Au niveau environnemental, le programme travaille sur les lignes de force suivantes :

- éviter la poursuite de la dégradation des ressources naturelles (sols, eau, forêts, biodiversité...) en choisissant des approches, méthodes et produits adaptés ;
- prendre en compte le fait que l'environnement naturel fragile pourrait remettre en cause les résultats espérés du projet (changements climatiques marqués, inondations, baisses de rendements...) ; notamment en regard des investissements hydro agricoles
- considérer les aspects environnementaux comme autant d'opportunités pour rechercher des options qui concilient (par exemple) génération de revenus et protection des écosystèmes (reboisement des crêtes, arboriculture, cultures associées, fumure organique, rotations, vision globale au niveau des bassins...) et explorer de nouvelles voies notamment dans le domaine de l'énergie;



De manière concrète, le programme a veillé en 2013 à :

- entreprendre des études d'impacts environnementaux préalables aux investissements physiques importants
- s'investir dans la révision du schéma directeur d'aménagement des marais et des bassins versants
- s'investir dans le développement de recherches orientées sur une meilleure connaissance des changements climatiques
- intégrer une approche bassin versant aux investissements hydro-agricole
- stimuler la réflexion et l'action sur la fertilité organique des sols
- favoriser la lutte intégrée à travers l'introduction de l'approche IPM dans les champs écoles
- favoriser la collecte de l'eau et la diversification des sources d'énergie de l'énergie solaire dans le cadre de la construction de bâtiments ou la mise en place d'unités de transformation
- favoriser le reboisement dans les aménagements de bassins versants



## 2.8 Gestion des risques

Identification du risque ou problème		Analyse du risque ou problème			Détermination de l'impact ou problème			
Description du Risque	Periode d'identification	Catégorie	Probabilité	Impact Potentiel	Total	Action(s)	Resp.	Deadline
VAIM - MICROGESTION d'un grand nombre de petits appuis SOFT (144 sous activités)	Q3 2013	OPS	Medium	Low	Low Risk	évolution vers un nombre plus limité de "gros dossiers" et mobilisation de ressources (consult/recrut) en regard d'un meilleur équilibre non substitution/accompagnement	VAIM+UAC	Révisions Plan 2014
						appui Resp Renf Cap DPAE	UAC	Q4 2014
						<i>Insérer une ligne ici</i>		
VSEM - CONSTRUCTION LABO (préalables textes juridiques et coordination chantier) et Capacité Gestion ONCCS	Q2 2013	OPS	Low	High	Medium Risk	lobbying UAC VSEM contrôle unique des 3 MP et suivi rapproché VSEM améliorer modalités transparence gestion ONCCS	UAC VSEM VSEM + ATI Tr UAC VSEM	Q1 2014 Q2 Q3 Q4 2014 Q1 2014
						<i>Insérer une ligne ici</i>		
VRECH - MICROGESTION d'un grand nombre de petits appuis SOFT (+ 22 sous activité à définir) + disponibilité de suivi des MP INFRA, des initiatives com/publication et de l'ensemble des initiatives scientifiques (FOCRA/Plan & S-E/CRGR/RAP)+ études infra pour travaux 2015-2016 dans les stations	Q4 2013	OPS	Medium	Medium	Medium Risk	évolution vers un nombre plus limité de "gros dossiers" et mobilisation de ressources (consult/recrut) en regard d'un meilleur équilibre non substitution/accompagnement	UAC VRECH POLE INFRA	Révisions Plan 2014
						accompagnement UAC et pôle infra	UAC	Q1 Q2 Q3 Q4 2014
						Fiches activités pour activités à définir	VRECH	Q1 2014
						Accord sur phase suivante travaux et lancement étude	VRECH	Q2 2014
						<i>Insérer une ligne ici</i>		

IMBO - 53 sous activités non maîtrisées sur 155, essentiellement dans SOFT + MP INFRA (2 grosses études (BUBANZA, CIBITOKI) vont conditionner la capacité d'exécution fin 2014 et 2015 en matière de GR	Q4 2013	OPS	Medium	Medium	Medium Risk	Fiches activités pour activités à définir	IMBO + Poles	Q1 2014
MOSO - 34 sous activités non maîtrisées sur 151, essentiellement dans SOFT + Bassins versants + MP INFRA (1 grosse étude va conditionner la capacité d'exécution fin 2014 et 2015 en matière de GR + consensus technique)	Q4 2013	OPS	Medium	Medium	Medium Risk	Fiches activités pour activités à définir	MOSO + Poles	Q1 2014
BUGESERA - 69 % des dépenses sur nouveaux engagements + STRAT FILIERE à mettre en œuvre + mobilisation des équipes	Q3 Q4 2013	OPS	High	Medium	High Risk	Suivi rapproché calendrier activité et calendrier MP	UAC + Poles	Q1 Q2 Q3 Q4 2014
Absorption administr MP/LOG/AE-AF (calendrier et ressources / MP = 5.379.000 = 93 MP (att Q1) + 92 AE + 40 AF)	Q4 2013	OPS	High	Medium	High Risk	stratégie filière à concrétiser	BUG = Pole OP/filière	Q1 2014
METHODO CEP/AGRIBUSINESS/BV	Q3 2013	OPS	Medium	Medium	Medium Risk	Fiches activités pour activités à définir	BUG + Poles	Q1 2014
						<i>Insérer une ligne ici</i>		
						Pilotage rapproché gestion priorités tâches MP - AE-AF	UAC	Q1-Q2 2014
						Décentralisation des petits engagements sans contrôle à priori	UAC-Antennes-VRECH	Q1 Q2 Q3 Q4 2014
						<i>Insérer une ligne ici</i>		
						Méthodo CEP stable	Pole OP/Fil	Q1 2014
						méthodo Agribusiness claire et stable	Pole OP/Fil	Q2 2014

						Méthodo CEP claire et stable <i>Insérer une ligne ici</i>	Pole Infra	Q1 2014
HARMO/EVAL CONTRACTUALISATION	Q3 2013	OPS	Low	High	Medium Risk	Accompagnement MINAGRIE vers approche fonds commun	VAIM - UAC	Q1 Q2 Q3 Q4 2014
Ressources TIC pour pilotage investissement hard et développement soft + capacités MINAGRIE et ISABU	Q4 2013	OPS	High	Low	Medium Risk	<i>Insérer une ligne ici</i> Développer solutions avec accompagnement permanents Soft et capacités	UAC-VAIM-VRECH	Q1 2014
RESSOURCES INFRA vis-à-vis des challenges de nombre de dossiers (154 sous activités représentant un plan de 3,3 millions d'eur), des risques liés à la taille et au calendrier des marchés, à la faiblesse des entreprises et maîtres d'œuvre ainsi qu'à la prise en compte des modalités de gestion	Q4 2013	OPS	Medium	High	High Risk	<i>Insérer une ligne ici</i> Coordination initiatrice par ATI GR, éventuel ré déploiement de ressources GR et recrutement/redéploiement de ressources Génie Civil	pole Infra	Q1 Q2 Q3 Q4 2014
						Regroupement d'études et contrôle pour mobilisation d'expertise internationale	Pole Infra	Q4 2014
						appui instit GR par consultant dans un premier temps	Pole Infra	Q1 Q2 2014
						Consultant Perlé Ir social (y compris orpaillage)	IMBO	Q1 2014
						<i>Insérer une ligne ici</i> Procédure recrutement ONGs appui définie		
						AF avec OP faitières	Pole OP/Fil	Q2 2014
RESSOURCES SOFT dans antennes	Q4 2013	OPS	Low	Medium	Low Risk	<i>Insérer une ligne ici</i>	Pole OP/Fil	Q1 2014

### 3 Pilotage et apprentissage

#### 3.1 Réorientations stratégiques

1. *L'amélioration de la précision dans la planification opérationnelle des activités prévues est nécessaire pour être plus réaliste et plus précis sur les besoins en ressources à affecter à une activité, à la répartition des tâches entre les ressources impliquées ainsi que sur les limites liées au travail en partenariat avec les administrations/agences partenaires (disponibilité des agents)*
2. *L'amélioration de la préparation et du suivi des dossiers infrastructures qui nécessitent un plus grand professionnalisme (qualité des études, qualité du suivi des chantiers, ingénierie sociale liée au processus) à travers des ressources externes et internes qualifiées*
3. *Gestion des priorités par concertation pour des domaines critiques en matière d'Appui institutionnel - Il a été constaté la difficulté de gestion d'un nombre élevé de petits dossiers d'appui institutionnel en regard de la volonté de non substitution d'où il a été proposé des mesures d'atténuation dont la gestion des priorités par concertation du VAIM et du VRECH sur des gros dossiers prioritaires en améliorant l'accompagnement continu des porteurs de dossiers au sein des institutions.*
4. *L'amélioration de la communication interne : la structuration du VDEVA autour de 3 antennes nécessite l'amélioration de la communication interne entre les équipes, tant en regard du partage d'informations techniques que de l'accessibilité aux dossiers de suivi de contrats, accords et de marchés publics (centralisation de l'archivage).*
5. *Méthodologies d'intervention en différentes matières : étant presque à mi-parcours en matière d'appui opérationnel, il est à constater que les méthodologies d'intervention sont trop faibles ou trop dispersées pour l'aménagement des bassins versants, les services agribusiness/filière et la formation technique des agriculteurs ; une amélioration basée sur une concentration et une efficacité des approches est nécessaire*
6. *Réorganisation des Antennes VDEVA – Face à un phénomène de déresponsabilisation lié à une trop grande centralisation des décisions, plus d'autonomie ont été données aux antennes afin qu'elles puissent piloter au mieux leurs activités. Les modalités d'appui des services supports (pôle) du niveau central sont à améliorer.*

#### 3.2 Recommandations

Recommandations	Acteur	Date limite
Suivre la mise en place de fiches d'activités pour les activités insuffisamment précises dans le planning détaillé 2014	UAC	Q1-Q2
Suivre de manière rapprochée des marchés à risque en termes de volumes financiers et de qualité (études et travaux IMBO et MOSO)	UAC	Q1-Q2
En matière d'infrastructures, suivre de manière rapprochée les marchés publics critiques (15) et systématiser les études préalables au lancement des	UAC	Toute l'année

<i>marchés publics</i> Mobiliser les ressources additionnelles nécessaires pour l'appui à la maîtrise d'ouvrage et la maîtrise d'œuvre		
<i>Identifier avec les antennes et les volets ayant des centres de gestion non centralisés des dossiers dont la gestion locale de l'engagement sans contrôle a priori a de la plus-value</i>	UAC, les Volets et les Antennes	Q1 – Q2
<i>Se concerter sur les gros dossiers prioritaires et Mobilisation d'un ATN appui recherche pour accompagnement des équipes rech</i>	VAIM et VRECH	Toute l'année
<i>Suivre la finalisation méthodologique Champs Ecoles Paysans et Bassins Versants et services agribusiness</i>	UAC	Q1 – Q2
<i>Mobiliser des ressources et des outils pour l'amélioration de la communication interne</i>	UAC	Q1
<i>Préciser et améliorer la fonctionnalité des relations entre les antennes et les services supports au niveau central</i>	UAC - Antennes	Q1 – Q2

### 3.3 Enseignements tirés

Enseignements tirés	Public cible
Nécessité de systématisation des fiches d'activités au préalable à leur opérationnalisation.	Intervention, MINAGRIE, ISABU, ONCCS
Nécessité d'améliorer de manière structurelle les outils de communication interne, principalement vis-à-vis des centre d'engagement déconcentrés	Intervention, MINAGRIE, ISABU, ONCCS
Nécessité d'une harmonisation des pratiques de gestion des 5 partenaires principaux qui appuient institutionnellement le MINAGRIE (per diem, incitations,....) et à moyen terme d'évoluer vers une cellule commune d'appui (FIDA-FAO-PB-UE-CTB)	Intervention, MINAGRIE, ISABU, ONCCS, PTF
Nécessité de trouver les meilleurs équilibres entre autonomie des centres d'engagement déconcentrés et les services d'appui centraux	Intervention, MINAGRIE, OP, ISABU
Nécessité de développer un plus grand professionnalisme dans la gestion des infrastructures et d'adapter les projets d'infrastructure aux capacités des usagers et des entreprises (coût bénéfice de l'investissement et ingénierie sociale)	Intervention, départements du partenaire, OP
Nécessité de revoir le cadre de suivi évaluation de l'impact pour qu'il soit mieux ancré dans le suivi sectoriel et pondère mieux les poids entre les différents axes d'intervention	Intervention, départements du partenaire, CTB

## 4 Annexes

### 4.1 Critères de qualité

<b>1. PERTINENCE : le degré dans lequel l'intervention est cohérente avec les politiques et priorités locales et nationales ainsi qu'avec les attentes des bénéficiaires.</b>					
<i>Procédez comme suit pour calculer la note totale du présent critère de qualité : Au moins un 'A', pas de 'C' ni de 'D' = A; Deux fois un 'B' = B; Au moins un 'C', pas de 'D' = C; Au moins un 'D' = D</i>					
Évaluation de la PERTINENCE : note totale		A	B	C	D
			X		
<b>1.1 Quel est le degré de pertinence actuel de l'intervention ?</b>					
	A	Clairement toujours ancré dans les politiques nationales et la stratégie belge, satisfait aux engagements en matière d'efficacité de l'aide, extrêmement pertinent par rapport aux besoins du groupe cible.			
x	B	S'inscrit toujours bien dans les politiques nationales et la stratégie belge (sans être toujours explicite), relativement compatible avec les engagements en matière d'efficacité de l'aide, pertinent par rapport aux besoins du groupe cible.			
	C	Quelques questions par rapport à la cohérence avec les politiques nationales et la stratégie belge, l'efficacité de l'aide ou la pertinence.			
	D	Contradictions avec les politiques nationales et la stratégie belge, les engagements en matière d'efficacité de l'aide ; la pertinence vis-à-vis des besoins est mise en doute. Des changements majeurs sont requis.			
<b>1.2 La logique d'intervention, telle qu'elle est conçue actuellement, est-elle toujours la bonne ?</b>					
	A	Logique d'intervention claire et bien structurée ; logique verticale des objectifs réalisable et cohérente ; indicateurs appropriés ; risques et hypothèses clairement identifiés et gérés ; accompagnement de sortie d'intervention mis en place (si cela est applicable).			
x	B	Logique d'intervention appropriée bien qu'elle puisse avoir besoin de certaines améliorations en termes de hiérarchie d'objectifs, d'indicateurs, de risques et hypothèses.			
	C	Les problèmes par rapport à la logique d'intervention peuvent affecter la performance d'une intervention et sa capacité à contrôler et évaluer les progrès ; améliorations requises.			
	D	La logique d'intervention est erronée et nécessite une révision en profondeur pour que l'intervention puisse espérer aboutir.			

<b>2. EFFICIENCE DE LA MISE EN ŒUVRE JUSQU'À CE JOUR : le degré dans lequel les ressources de l'intervention (fonds, expertise, temps, etc.) ont été converties en résultats de façon économe.</b>					
<i>Procédez comme suit pour calculer la note totale du présent critère de qualité : Au moins deux 'A', pas de 'C' ni de 'D' = A; Deux fois un 'B', pas de 'C' ni de 'D' = B; Au moins un 'C', pas de 'D' = C; Au moins un 'D' = D</i>					
Évaluation de l'EFFICIENCE : note totale		A	B	C	D
				X	
<b>2.1 Dans quelle mesure les inputs (finances, RH, biens &amp; équipements) sont-ils correctement gérés ?</b>					
	A	Tous les inputs sont disponibles à temps et dans les limites budgétaires.			
	B	La plupart des inputs sont disponibles dans des délais raisonnables et ne nécessitent pas d'ajustements budgétaires considérables. Une certaine marge d'amélioration est cependant possible.			
x	C	La disponibilité et l'utilisation des inputs posent des problèmes qui doivent être résolus, sans quoi les résultats pourraient courir certains risques.			
	D	La disponibilité et la gestion des inputs comportent de sérieuses lacunes qui menacent l'atteinte des résultats. Des changements considérables sont nécessaires.			
<b>2.2 Dans quelle mesure la mise en œuvre des activités est-elle correctement gérée ?</b>					



	<b>A</b>	Les activités sont mises en œuvre dans les délais.
x	<b>B</b>	La plupart des activités sont dans les délais. Certaines sont retardées, mais cela n'a pas d'incidence sur la fourniture des outputs.
	<b>C</b>	Les activités sont retardées. Des mesures correctives sont nécessaires pour permettre la fourniture sans trop de retard.
	<b>D</b>	Les activités ont pris un sérieux retard. Des outputs ne pourront être fournis que moyennant des changements majeurs dans la planification.
<b>2.3 Dans quelle mesure les outputs sont-ils correctement atteints ?</b>		
	<b>A</b>	Tous les outputs ont été et seront plus que vraisemblablement livrés dans les temps et de bonne qualité, ce qui contribuera aux outcomes planifiés.
x	<b>B</b>	Les outputs sont et seront plus que vraisemblablement livrés dans les temps, mais une certaine marge d'amélioration est possible en termes de qualité, de couverture et de timing.
	<b>C</b>	Certains outputs ne s(er)ont pas livrés à temps ou de bonne qualité. Des ajustements sont nécessaires.
	<b>D</b>	La qualité et la livraison des outputs comportent et comporteront plus que vraisemblablement de sérieuses lacunes. Des ajustements considérables sont nécessaires pour garantir au minimum que les outputs clés seront livrés à temps.

<b>3. EFFICACITÉ JUSQU'À CE JOUR : le degré dans lequel l'outcome (objectif spécifique) est atteint, tel que prévu à la fin de l'année N</b>				
<i>Procédez comme suit pour calculer la note totale du présent critère de qualité : Au moins un 'A, pas de 'C' ni de 'D' = A; Deux fois un 'B' = B ; Au moins un 'C, pas de 'D' = C ; Au moins un 'D' = D</i>				
Évaluation de l'EFFICACITÉ : note totale	<b>A</b>	<b>B</b>	<b>C</b>	<b>D</b>
		x		
<b>3.1 Tel qu'il est mis en œuvre actuellement, quelle est la probabilité que l'outcome soit réalisé ?</b>				
	<b>A</b>	La réalisation totale de l'outcome est vraisemblable en termes de qualité et de couverture. Les résultats négatifs (s'il y en a) ont été atténués.		
x	<b>B</b>	L'outcome sera atteint avec quelques minimes restrictions ; les effets négatifs (s'il y en a) n'ont pas causé beaucoup de tort.		
	<b>C</b>	L'outcome ne sera atteint que partiellement, entre autres en raison d'effets négatifs auxquels le management n'est pas parvenu à s'adapter entièrement. Des mesures correctives doivent être prises pour améliorer la probabilité de la réalisation de l'outcome.		
	<b>D</b>	L'intervention n'atteindra pas son outcome, à moins que d'importantes mesures fondamentales soient prises.		
<b>3.2 Les activités et les outputs sont-ils adaptés (le cas échéant) dans l'optique de réaliser l'outcome ?</b>				
	<b>A</b>	L'intervention réussit à adapter ses stratégies/activités et outputs en fonction de l'évolution des circonstances externes dans l'optique de réaliser l'outcome. Les risques et hypothèses sont gérés de manière proactive.		
x	<b>B</b>	L'intervention réussit relativement bien à adapter ses stratégies en fonction de l'évolution des circonstances externes dans l'optique de réaliser l'outcome. La gestion des risques est relativement passive.		
	<b>C</b>	L'intervention n'est pas totalement parvenue à adapter ses stratégies en fonction de l'évolution des circonstances externes de façon appropriée ou dans les temps. La gestion des risques a été plutôt statique. Une modification importante des stratégies s'avère nécessaire pour garantir à l'intervention la réalisation de son outcome.		
	<b>D</b>	L'intervention n'est pas parvenue à réagir à l'évolution des circonstances externes ; la gestion des risques a été insuffisante. Des changements considérables sont nécessaires pour réaliser l'outcome.		

**4. DURABILITÉ POTENTIELLE : le degré de probabilité de préserver et reproduire les bénéfices d'une intervention sur le long terme (au-delà de la période de mise en œuvre de l'intervention).**

Procédez comme suit pour calculer la note totale du présent critère de qualité : Au moins 3 'A', pas de 'C' ni de 'D' = A; Maximum 2 'C', pas de 'D' = B ; Au moins 3 'C', pas de 'D' = C ; Au moins un 'D' = D					
Évaluation de la DURABILITÉ POTENTIELLE : note totale		A	B	C	D
			X		
<b>4.1 Durabilité financière/économique ?</b>					
	A	La durabilité financière/économique est potentiellement très bonne : les frais liés aux services et à la maintenance sont couverts ou raisonnables ; les facteurs externes n'auront aucune incidence sur celle-ci.			
X	B	La durabilité financière/économique sera vraisemblablement bonne, mais des problèmes peuvent survenir en raison notamment de l'évolution de facteurs économiques externes.			
	C	Les problèmes doivent être traités en ce qui concerne la durabilité financière soit en termes de frais institutionnels ou liés aux groupes cibles, ou encore d'évolution du contexte économique.			
	D	La durabilité financière/économique est très discutable, à moins que n'interviennent des changements majeurs.			
<b>4.2 Quel est le degré d'appropriation de l'intervention par les groupes cibles et persistera-t-il au terme de l'assistance externe ?</b>					
	A	Le Comité de pilotage et d'autres structures locales pertinentes sont fortement impliqués à tous les stades de la mise en œuvre et s'engagent à continuer à produire et utiliser des résultats.			
	B	La mise en œuvre se base en grande partie sur le Comité de pilotage et d'autres structures locales pertinentes impliqués eux aussi, dans une certaine mesure, dans le processus décisionnel. La probabilité d'atteindre la durabilité est bonne, mais une certaine marge d'amélioration est possible.			
X	C	L'intervention recourt principalement à des arrangements ponctuels et au Comité de pilotage et d'autres structures locales pertinentes en vue de garantir la durabilité. La continuité des résultats n'est pas garantie. Des mesures correctives sont requises.			
	D	L'intervention dépend totalement des structures ponctuelles n'offrant aucune perspective de durabilité. Des changements fondamentaux sont requis pour garantir la durabilité.			
<b>4.3 Quels sont le niveau d'appui politique fourni et le degré d'interaction entre l'intervention et le niveau politique ?</b>					
	A	L'intervention bénéficie de l'appui intégral de la politique et des institutions, et cet appui se poursuivra.			
X	B	L'intervention a bénéficié, en général, de l'appui de la politique et des institutions chargées de la mettre en œuvre, ou à tout le moins n'a pas été gênée par ceux-ci, et cet appui se poursuivra vraisemblablement.			
	C	La durabilité de l'intervention est limitée par l'absence d'appui politique. Des mesures correctives sont requises.			
	D	Les politiques ont été et seront vraisemblablement en contradiction avec l'intervention. Des changements fondamentaux s'avèrent nécessaires pour garantir la durabilité de l'intervention.			
<b>4.4 Dans quelle mesure l'intervention contribue-t-elle à la capacité institutionnelle et de gestion ?</b>					
X	A	L'intervention est intégrée aux structures institutionnelles et a contribué à l'amélioration de la capacité institutionnelle et de gestion (même si ce n'est pas là un objectif explicite).			
	B	La gestion de l'intervention est bien intégrée aux structures institutionnelles et a contribué d'une certaine manière au renforcement des capacités. Une expertise supplémentaire peut s'avérer requise. Des améliorations sont possibles en vue de garantir la durabilité.			
	C	L'intervention repose trop sur des structures ponctuelles plutôt que sur des institutions ; le renforcement des capacités n'a pas suffi à garantir pleinement la durabilité. Des mesures correctives sont requises.			
	D	L'intervention repose sur des structures ponctuelles et un transfert de compétences vers des institutions existantes, qui permettrait de garantir la durabilité, est improbable à moins que des changements fondamentaux n'interviennent.			

## 4.2 Décisions prises par le Comité de pilotage et suivi

DÉCISION			ACTION			SUIVI			
N°	Décision	Période d'identification (mm.aa)	Source*	Acteur	Action(s)	Resp.	Deadline	Avancement	Status
1	• Validation du planning actualisé et de la proposition		SMCL	RAFI	Intégré dans FIT <i>Insérer une ligne ici</i>				CLOSED
2	• Validation des modalités de migration du PAD		SMCL	RAFI PADAP	Intégré dans modalités opérationnelles <i>Insérer une ligne ici</i>				CLOSED
3	• Validation du manuel de fonctionnement du projet		SMCL	RAFI RR	Mise en œuvre <i>Insérer une ligne ici</i>				CLOSED
4	• Validation des propositions d'affectation des ressources		SMCL	VRECH RAFI RR	clôture <i>Insérer une ligne ici</i>		attente des derniers paiements des engagements		OPEN
5	• Validation du recrutement d'un expert		SMCL	VDEVA UAC RR HQ	recrutement <i>Insérer une ligne ici</i>		attente affectation		OPEN
6	Mise en place d'un groupe de haut niveau pour		SMCL	MINAGRIE UAC	mise en place et sensibilisation locale <i>Insérer une ligne ici</i>		mise en place en cours et sensibilisation locale en cours		OPEN
7	• La Mise en place de la taskforce contractuels		SMCL	MINAGRIE	<i>Insérer une ligne ici</i> mise en place et préparation feuille de route				CLOSED
8	• Le paiement de taxes par le MINAGRIE à travers		SMCL	MINAGRIE	<i>Insérer une ligne ici</i> contact et prise de position		non abouti mais considéré dans DTF PAIOS		OPEN
9	• soumission DTF PAIOSA 3 à la CCQ le 15 décembre		SMCL	HQ - RR MINAGRIE UAC	<i>Insérer une ligne ici</i> mise en œuvre du calendrier de formulation			en cours	OPEN
10	• mobilisation de moyens sur budget du gouvernement		COMPAR	MINAGRIE	<i>Insérer une ligne ici</i> vote budget 2014			Inscrit au budget 2014	CLOSED
11	• Validation du ROI de la SMCL		SMCL	RAFI	<i>Insérer une ligne ici</i>				ONGOING
12	• Validation organisation VDEVA		SMCL	RAFI UAC	<i>Insérer une ligne ici</i>				ONGOING

### 4.3 Cadre logique mis à jour

Objectifs	Indicateurs	Moyens de vérification	Hypothèses
Objectif général : Contribuer de manière durable à la réduction de la pauvreté et soutenir la croissance économique du Burundi à travers l'augmentation de la productivité des facteurs de production, la valorisation maximale des productions, la diversification des opportunités de revenus, la préservation et le maintien des ressources naturelles et environnementales			
OS 1: Une augmentation et une meilleure valorisation des productions agricoles et d'élevage permet une réduction de la pauvreté dans les régions d'intervention	Taux annuel d'augmentation de la production agricole et animale dans les provinces d'intervention	ENAB	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les politiques de GRH au niveau des Services Publics incitent les agents à fournir des prestations de qualité</li> <li>- Les décisions prises par le gouvernement burundais améliorent le climat des affaires et encouragent les investissements dans le secteur agricole (inclus amont et aval)</li> <li>- Le système de formation professionnelle mis en place par le gouvernement permet aux populations rurales de saisir des opportunités d'emplois dans le secteur non agricole.</li> <li>- Les principes de la déclaration de Paris sont effectivement appliqués par les acteurs</li> </ul>
	Taux d'insécurité alimentaire dans les Provinces d'intervention	Enquête	
	Proportion de ménages qui estiment que leurs revenus ont augmenté depuis la mise en œuvre du programme dans les Provinces d'intervention	Enquête	
OS 2: Un environnement institutionnel favorable au développement d'activités agricoles et para agricoles est promu au niveau central, déconcentré et décentralisé.	Degré de satisfaction des membres des OPA pour les services rendus par leurs OPA	Enquête	
	Proportion d'entrepreneurs ou d'OP agricoles ou para-agricoles dont le chiffre d'affaire augmente		
R1 : Les capacités du MINAGRIE à assurer ses fonctions régaliennes sont améliorées	Degré d'efficacité du Ministère à assurer ses fonctions régaliennes	Fiche de notation	Le gouvernement burundais traduit effectivement sa volonté politique d'appuyer le développement de l'agriculture par des textes de lois adaptés et par l'octroi de moyens d'action.
SR.01.01 : Les capacités de planification, de programmation et de mise en œuvre des politiques agricoles sont améliorées	Degré d'efficacité du Ministère à planifier, programmer et mettre en œuvre les politiques agricoles	Fiche de notation	Le nouveau gouvernement confirme la SAN comme document de référence
SR.01.02 : Les capacités de suivi-évaluation et de capitalisation sont améliorées	Degré d'efficacité du Ministère à suivre et capitaliser sur le développement sectoriel	Fiche de notation	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les indicateurs retenus sont effectivement pertinents.</li> <li>- Les méthodes utilisées permettent effectivement d'interpréter les données issues des statistiques.</li> </ul>

SR.01.03 : Les capacités du MINAGRIE à assurer son rôle de coordination des interventions dans le secteur agricole sont améliorées	Degré d'efficacité du Ministère à assurer son rôle de coordination dans le secteur agricole	Fiche de notation	-Le MINAGRIE assure effectivement son rôle de coordination. -Les Partenaires Techniques et Financiers revoient progressivement leurs stratégies et appuient effectivement les politiques sous sectorielles
SR.01.04 : Les capacités organisationnelles et humaines sont améliorées	Degré d'efficacité du Ministère à améliorer ses capacités organisationnelles et humaines	Fiche de notation	Le gouvernement burundais prend des dispositions pour valider l'organigramme, mettre à disposition des moyens (bâtiments) et augmenter les rémunérations.
SR.01.05 : Les supports de communication et les systèmes d'information sont améliorés	Degré d'efficacité du Ministère à communiquer et améliorer les systèmes d'information	Fiche de notation	Des dispositions sont prises pour regrouper les services
SR.01.06 : Les capacités de planification, de programmation, de suivi et de coordination des DPAE au niveau provincial sont améliorées	Degré d'efficacité des DPAE à assurer leurs activités de planification, programmation, coordination et suivi-évaluation au niveau provincial	Fiche de notation	
R2 : La production et l'utilisation des semences et plants de qualité sont augmentées	Taux de satisfaction de la demande en semences et plants certifiés exprimée par des tiers	Contrôleurs semenciers	Adoption des textes de loi portant sur la création du SNS et SOCCS
	Taux de conformité aux normes phytosanitaires des semences, plants, rejets produits dans le cadre des fonds IPPE	ONCSS	
	Taux de conformité aux normes phytosanitaires des semences, plants, rejets produits par les producteurs qui se déclarent au contrôle semencier	VSEM	
	Proportion de ménages utilisant des semences et plants améliorés	ENAB	
SR.02.01 : Les institutions étatiques de coordination et de contrôle du secteur semencier sont opérationnelles	Pourcentage de textes d'application promulgués par rapport à ceux prévus dans la loi semencière	MINAGRIE	Le MINAGRIE met à disposition des cadres et des moyens pour la création des services
	Les capacités effectives du CNS à assumer ses missions régaliennes sont améliorées	Fiche de notation	
	Les capacités effectives de la DPSPn à assumer ses missions régaliennes sont améliorées	Fiche de notation	
	Les capacités effectives de l'ONCCS à assumer ses missions régaliennes sont améliorées	Fiche de notation	
SR.02.02 : Le secteur privé s'implique davantage dans le secteur semencier	Nombre de privés agréés par la DPSP/DPSPn dans les 4 filières riz, maïs, banane et pomme de terre	DPSP	-La demande en semences est effectivement solvable, -Les stratégies de l'état et des PT pour le secteur semencier ne créent pas des situations de concurrence déloyale, -Le secteur public se positionne
	% de la demande en semences et plants exprimée par le CAPAD, VDEVA et autres produits par les privés	Suivi comptable fonds de subvention	

		Volume des investissements en infrastructures par les privés en contrepartie du fonds de subvention	VSEM	réellement en appui et contrôle du secteur privé
SR.02.03 : Des organisations professionnelles émergent dans le secteur semencier		Nombre de producteurs semenciers membres des fédérations professionnelles (COPROSEBU, CAPAD et autres)	VSEM	-Le cadre légal permet effectivement l'émergence d'associations professionnelles -Les complémentarités entre les différents PTF et le projet semencier sont effectives
		Volume de semences commercialisées sous le label (marketing) par les organisations professionnelles	CAPAD et COPROSEBU	
R 3 : La recherche agronomique de l'ISABU est orientée vers la production des résultats et recommandations répondant aux priorités des utilisateurs de la recherche, sur le moyen et le long terme		Degré de satisfaction des utilisateurs de la recherche	Enquête	- La motivation des agents permet effectivement une appropriation des stratégies
		Nombre de publications scientifiques notes techniques issues des résultats de la recherche	Bibliothèque ISABU	
		Nombre d'innovations effectivement adoptées par les utilisateurs finaux	Enquête	
		Degré d'efficacité de l'ISABU à assurer ses fonctions régaliennes	Fiche de notation	
SR.03.01.Les programmes de recherches prioritaires du Plan Directeur de la Recherche sont mis en œuvre		% du nombre d'affectations et recrutements spécifiques du personnel technique et scientifique pour des programmes de recherches prioritaires du Plan Directeur de la Recherche	Responsable du personnel de l'ISABU	
		% des membres du personnel scientifique et technique ayant bénéficié d'une formation pour mettre en œuvre le plan directeur de la recherche	DAF ISABU	
		Nombre de programmes prioritaires du Plan Directeur de la recherche qui ont démarré		
SR.03.02. : La performance organisationnelle institutionnelle de l'ISABU est améliorée		Degré d'efficacité de l'ISABU et des stations à améliorer leur gestion administrative et financière	Fiche de notation	-Le plan de réforme d'ISABU est adopté et mis en œuvre
		Fonctionnalité des comités mixtes de recherche	DAF ISABU	
		Nombre de conventions de recherche contractuelle alignées sur les systèmes et procédures de l'ISABU	DAF ISABU	
SR 03 03 : Les semences de pré base des cultures vivrières produites par ISABU satisfont aux normes de qualité		Taux de satisfaction de la demande en semence de pré-base exprimé à temps par le CNS	DPSP	- L'ISABU met en place des réformes récompensant la qualité
		Proportion des lots de semences acceptés à la suite de tests de qualité	Labo ISABU	
SR 03 04 : Les capacités de l'ISABU à offrir des services de qualité sont améliorées		Le laboratoire de chimie agricole est sur la voie de l'homologation	Fiche de notation	
		Le laboratoire de Phytopathologie est fonctionnel (sur la voie de l'accréditation) et respecte son manuel des procédures	Fiche de notation	
		L'unité d'entomologie est fonctionnelle (sur la voie de l'accréditation) et respecte le manuel de qualité	Fiche de notation	
		Nombre de publications de vulgarisation issues des résultats de la recherche	Bibliothèque ISABU	

R4: Les conditions de production et de mise en marché sont améliorées dans les régions de l'Imbo, Moso et Bugesera	Taux de satisfaction sur le respect des relations contractuelles orales ou écrites entre les acteurs des chaînes de valeurs appuyées	Enquête	-Les coûts des produits et des intrants restent compatibles avec la recherche de la compétitivité. -La sécurité des biens et des personnes est assurée dans les régions d'intervention
	Volume des produits agricoles stocké par les OP	Fiche acteurs et fiches équipement	
	Evolution du prix de l'unité de riz, du maïs, de la banane et du lait aux différents maillons des chaînes de valeurs appuyées	Fiche acteurs	
	Taux de satisfaction des consommateurs par rapport à la qualité des produits des filières ciblées	Enquête	
Sous Résultat 4.1 : Le capital productif et la productivité sont améliorées dans la zone d'intervention	Superficie aménagée / réhabilitée des marais et périmètres hydro-agricole dans un processus concerté avec les bénéficiaires	PV entreprises	-La législation portant sur le foncier est adoptée et appliquée.
	Taux d'exploitation des superficies aménagées	Rapport ou entretien AUM/AUP	
	Degré d'efficacité des instances de gestion des aménagements	Fiche de notation	
	Nombre de mètres linéaires d'aménagements anti-érosifs	Comptabilité PAIOSA	
	Nombre d'ouvrages publics financés par le projet par type de structures (hangars publics, pistes, marché)	Fiche équipement	
	Rendements des spéculations produites dans les provinces d'intervention	ENAB	
Sous Résultat 2.2. : La compétitivité et l'articulation des chaînes de valeur sont améliorées dans les zones d'intervention	Nombre d'ouvrages privés co-financés par le projet par type de micro-projets (hangars, équipements,...)	Volets ou fiches équipement	-L'Etat assure son rôle de régulateur et se désengage effectivement des fonctions de services. -Le climat des investissements continue à s'améliorer. -Une concertation inter-ministérielle se met en place pour la promotion des filières agricoles.
	Taux de réalisation des micro-projets par rapport au nombre de demandes	Comptabilité PAIOSA	
	Volume des produits agricoles transformés dans les provinces d'intervention au travers des équipements fournis par le projet	Fiche équipement	
Sous Résultat 2.3 : Les capacités des acteurs locaux à assumer leurs rôles et mandats pour la mise en œuvre des stratégies de développement agricole sont améliorées	Degré d'efficacité de la coordination de la mise en œuvre des plans de développement agricole dans les zones d'intervention	Fiche de notation	-Le MINAGRIE exerce effectivement un contrôle objectif des performances des DPAEs -Les OPAs sont effectivement impliquées dans l'élaboration et la mise en œuvre des politiques agricoles.
	Proportion de techniciens / agents DPAE dotés de moyens de déplacement et informatiques pour remplir leurs missions	DPAE	
	Degré d'efficacité des OPA	Fiche de notation	
	Nombre de bénéficiaires d'appuis au renforcement de capacités (formation, alphabétisation, appui-gestion, partenariat d'affaire)	Liste des participants	

Inclure le cadre logique mis à jour s'il a connu de profonds changements au cours des 12 derniers mois ou si le présent Rapport des résultats propose un nouveau cadre logique mis à jour. Par changements importants, il faut comprendre : des changements intervenus dans la formulation de résultats, de nouveaux indicateurs, des indicateurs adaptés ou supprimés.

#### 4.4 Aperçu des MoRe Results

Résultats ou indicateurs du cadre logique modifiés au cours des 12 derniers mois ?	Oui, suite mission Baseline fin 2012
Rapport <i>Baseline</i> enregistré dans PIT ?	
Planning de la MTR (enregistrement du rapport)	06/2014 + 11/2014 (estimation)
Planning de l'ETR (enregistrement du rapport)	Sep / 2016 (estimation)
Missions de backstopping depuis le 01/01/2012	2

#### 4.5 Rapport « Budget versus Actuels (y – m) »

Le rapport « Budget versus Actuels (y – m) » est joint. La synthèse du Niveau d'exécution budgétaire des 2 tranches de financement : BDI 0905511 (PAIOSA 1) et BDI1006511 (PAIOSA 2)

	Budget (euros)	Dépenses			Solde	Taux de déboursement à la fin de l'année n
		2011	2012	Année couverte par le rapport (n)		
Output 1 (VAIM)	5.215.758	362.060	1.993.701	1.058.387	1.801.610	65,5
Output 2 (VSEM)	3.339.235	157.242	684.595	738.091	1.759.307	47,3
Output 3 (VRECH)	5.934.240	57	102.593	548.523	5.283.067	11,0
Output 4 (VDEVA)	16.786.649	30	608.952	1.549.220	14.628.447	13
UAC (coord et appui)	4.061.732	308.878	926.488	875.309	1.951.057	52,0
Réserves/Moy. généraux	697.611	15892	99.713	237.412	344.594	50,6
<b>Contr. BELGIQUE</b>	<b>36.035.225</b>	<b>844.159</b>	<b>4.416.042</b>	<b>5.006.943</b>	<b>25.768.081</b>	<b>28,5</b>
<b>Contr. BURUNDI</b>	<b>1.000.000</b>	<b>0</b>	<b>63.500</b>	<b>50.960</b>	<b>885.540</b>	<b>11</b>
<b>TOTAL PAIOSA</b>	<b>37.035.225</b>	<b>844.159</b>	<b>4.479.542</b>	<b>5.057.903</b>	<b>26.653.621</b>	<b>28</b>

#### 4.6 Ressources en termes de communication

Dans la présente annexe *optionnelle*, les interventions devraient mentionner tout le matériel disponible (articles, livres, vidéos, etc.) relatif aux effets de l'intervention sur les bénéficiaires, en ce compris des études, des rapports de capitalisation ou encore des publications (scientifiques). Le recours à du matériel utilisant des méthodes centrées sur les bénéficiaires est grandement apprécié (« story telling »...).



## Budget vs Actuals (Year to Month, Last 5 Years) of BDI0905511

Project Title : Programme d'appui institutionnel et opérationnel au secteur agricole au Burundi

Budget Version : 11 Year to month : 31/12/2013

Currency : EUR

YIM : Report includes all closed transactions until the end date of the chosen closing

	Status	Fin Mode	Amount	Start to		Expenses		Total	Balance	% Exec	
				2009	2010	2011	2012				
<b>A UAC - CAPITALISATION ET SUIVI DES</b>											
01			2,015,400.00			78,379.61	374,233.29	352,415.35	805,028.25	1,210,371.75	40%
01 Coordination du programme											
			866,400.00			77,390.04	195,010.83	185,562.48	457,963.35	408,436.65	63%
02 Dispositif de suivi et de capitalisation											
			209,000.00			62.85	19,996.90	31,492.55	51,552.30	157,447.70	25%
03 Mobilisation d'expertises stratégiques											
			593,000.00			926.72	155,080.55	135,344.59	291,351.86	301,648.14	49%
04 Appuis aux acteurs non étatiques											
			347,000.00			4,145.01	15,73	15,73	4,160.74	342,839.26	1%
<b>B UAC - MOYENS GÉNÉRAUX</b>											
01			2,046,332.00			230,498.61	552,255.19	521,850.38	1,304,604.18	741,727.82	64%
01 Frais de personnel - Équipe finance et											
			1,463,464.00			158,626.89	353,644.85	356,321.69	868,593.33	594,870.67	59%
02 Investissements - Véhicules											
			104,500.00			50,263.33	30,077.18	7,776.42	88,116.93	16,383.07	84%
03 Investissements - Équipement bureau											
			102,693.00			4,317.08	25,204.52	11,060.21	40,581.81	62,111.19	40%
04 Investissements - Équipement IT											
			17,000.00			4,977.95	20,061.44	4,993.27	30,032.66	-13,032.66	177%
05 Frais de fonctionnement											
			358,675.00			12,313.36	123,267.20	141,698.89	277,279.45	81,395.55	77%
<b>C VOLET APPUI INSTITUTIONNEL</b>											
01			5,013,338.00			324,180.51	1,922,681.16	1,095,932.33	3,282,794.00	7,730,544.00	65%
01 Capacités de planification et de											
			256,950.00			103,312.93	52,181.14	52,181.14	155,494.07	101,455.93	61%
02 Frais de personnel - Équipe technique-											
			352,300.00			2,562.33	35,115.44	63,101.82	100,779.59	251,520.41	29%
03 Capacités de suivi-évaluation et de											
			89,300.00			24,966.79	12,116.66	12,116.66	37,083.45	52,216.55	42%
04 Capacités de suivi-évaluation et de											
			1,983,038.00			223,216.02	1,307,493.56	347,658.90	1,878,366.48	104,669.82	95%
05 Capacités de coordination											
			197,350.00			9,007.87	33,353.84	42,361.71	154,988.29	154,988.29	21%
06 Capacités organisationnelles et humaines -											
			187,900.00			78,75	29,367.29	19,179.32	48,625.36	139,274.84	28%
07 Capacités organisationnelles et humaines -											
			161,000.00			3,903.87	53,158.02	72,381.30	128,442.69	31,557.31	80%
08 Supports de communication et systèmes											
			296,000.00			922.02	21,509.39	51,492.25	73,923.67	222,076.33	25%
	REGIE		?			549,926.16	2,312,319.29	3,103,620.17	5,965,873.29	7,766,166.71	43%
	COGEST		?			294,234.18	2,103,724.96	1,902,613.48	4,300,572.64	?	19%
	TOTAL		?			844,160.34	4,416,044.26	5,006,233.65	?	?	28%



## Budget vs Actuals (Year to Month, Last 5 Years) of BDI0905511

Project Title : Programme d'appui institutionnel et opérationnel au secteur agricole au Burundi

Budget Version : 11 Year to month : 31/12/2013

Currency : EUR

YTM : Report includes all closed transactions until the end date of the chosen closing

	Status	Fin Mode	Amount	Start to 2009	2010	2011	2012	Expenses	Total	Balance	% Exec
09 Capacités des DPAEs			0,00					0,00	0,00	0,00	7%
10 Expertises d'appui			1.488.500,00					384.467,09	816.714,98	672.785,02	55%
<b>D VOLET APPUI INSTITUTIONNEL</b>			202.420,00					22.512,81	131.412,78	71.007,22	65%
01 Frais de personnel - Directeur national			48.000,00				6.143,56	6.589,87	13.274,26	34.725,74	28%
02 Frais de personnel - Équipe finance et			7.718,00				7.717,56	137,96	9.380,43	-1.662,43	122%
03 Autres frais de personnel			9.048,00				9.528,18	88,60	8.365,17	662,83	92%
04 Investissements			37.807,00				17.086,96	1.104,08	54.105,08	-16.299,08	143%
05 Frais de fonctionnement			99.847,00				30.543,89	14.592,30	46.286,84	53.560,16	46%
<b>E VOLET SEMENCES "APPUI MISE EN ŒUVRE</b>			2.364.725,00					472.664,05	937.614,46	1.427.110,54	40%
01 Appui au MINAGRIE - Finalisation des			10.000,00					0,00	0,00	10.000,00	0%
02 Appui au MINAGRIE - Renforcement du CNS			216.225,00				105.804,27	78.325,30	191.932,53	24.292,47	89%
03 Appui au MINAGRIE - Appuis au ONCCS			1.041.300,00				79.885,04	206.069,28	296.013,32	745.286,68	28%
04 Appui au MINAGRIE - Renforcement CTNHV			61.000,00				2.447,62	3.151,85	7.180,11	53.819,89	12%
05 Appui au MINAGRIE - Études			0,00					0,00	0,00	0,00	7%
06 Appui au MINAGRIE - Équipement			29.300,00				29.225,81	0,00	29.225,81	74,19	100%
07 Implication du secteur privé dans la filière			294.000,00				0,00	13.961,92	35.775,00	258.225,00	12%
08 Organisations professionnelles dans			297.900,00				9.903,66	67.698,51	127.101,87	170.798,13	43%
09 Prestations intellectuelles en appui à la mise			415.000,00				18.012,68	103.457,19	250.385,82	164.614,18	60%
<b>F VOLET SEMENCES - MOYENS GÉNÉRAUX</b>			974.510,00					265.427,25	642.314,01	332.195,99	66%
01 Frais de personnel - Assistant technique			600.000,00				47.138,61	169.741,56	389.540,55	210.459,45	65%
REGIE			?				549.926,16	3.103.620,17	5.965.873,29	7.766.166,71	43%
COGEST			?				294.234,18	2.103.724,96	4.300.572,64	?	19%
TOTAL			?				844.160,34	4.416.044,26	?	?	28%



# Budget vs Actuals (Year to Month, Last 5 Years) of BDI0905511

Project Title : Programme d'appui institutionnel et opérationnel au secteur agricole au Burundi

Budget Version : I1 Year to month : 31/12/2013

Currency : EUR

YTM : Report includes all closed transactions until the end date of the chosen closing

	Status	Fin Mode	Amount	Start to 2009	2010	2011	2012	Expenses	Total	Balance	% Exec
02 Frais de personnel - Directeur national			78.000,00			2.156,24	2.260,18	5.740,69	10.157,11	67.842,89	13%
03 Frais de personnel - Équipe finance et			5.610,00			2.266,38	5.607,30	0,00	7.873,68	-2.263,68	140%
04 Frais de personnel - Équipe technique			93.700,00			4.506,51	21.799,81	26.111,67	52.417,99	41.282,01	56%
05 Investissements - Véhicules			48.000,00			35.588,82	17.327,46	15.334,39	68.250,67	-20.250,67	142%
06 Frais de fonctionnement			149.200,00			17.359,52	51.134,36	45.580,12	114.074,01	35.125,99	76%
<b>G VOLET "APPUI INSTITUTIONNEL ISABU"</b>			<b>5.619.490,00</b>			<b>57,33</b>	<b>70.405,18</b>	<b>505.803,21</b>	<b>576.265,72</b>	<b>5.043.224,28</b>	<b>10%</b>
01 Renforcement Capacités Organisationnelles			0,00				3.694,72	0,00	3.694,72	-3.694,72	7%
02 Capacités ISABU pour amélioration de la			0,00			57,33	511,86	0,00	569,19	-569,19	7%
03 Capacités d'offre des services			0,00				137,25	0,00	137,25	-137,25	7%
04 Expertises stratégiques			1.738.000,00				7.889,30	324.215,26	332.104,56	1.405.895,44	19%
05 Performance			1.632.490,00				70,38	19.514,45	19.584,83	1.612.905,17	1%
06 R02 Mise en oeuvre des programmes de			1.426.000,00				5.376,69	78.406,06	83.782,75	1.342.217,25	6%
07 R03-Amélioration des services d'appui à la			823.000,00				52.724,98	83.667,44	136.392,42	686.607,58	17%
<b>H VOLET "APPUI INSTITUTIONNEL ISABU" -</b>			<b>314.750,00</b>				<b>32.187,93</b>	<b>43.897,98</b>	<b>76.085,91</b>	<b>238.664,09</b>	<b>24%</b>
01 Frais de fonctionnement			134.500,00				2.291,72	17.613,21	19.904,93	114.595,07	15%
02 Frais de personnel			139.250,00				1.916,91	11.978,81	13.895,72	125.354,28	10%
03 Investissements			41.000,00				27.979,30	14.305,96	42.285,26	-1.285,26	103%
<b>I VDEVA- IMBO ACTIVITÉS</b>			<b>5.222.499,00</b>				<b>519,69</b>	<b>271.063,70</b>	<b>271.573,39</b>	<b>4.950.925,61</b>	<b>5%</b>
01 Aménagements Hydro-agricoles			4.019.999,00				399,22	162.060,61	162.459,83	3.857.539,17	4%
02 Compétitivité et articulation chaînes de			952.500,00					76.479,52	76.479,52	876.020,48	8%
REGIE			?				549.926,16	2.312.319,29	3.103.620,17	5.965.873,29	43%
COGEST			?				294.234,18	2.103.724,96	1.902.613,48	4.300.572,64	19%
TOTAL			?				844.160,34	4.416.044,26	5.006.233,65	?	28%



# Budget vs Actuals (Year to Month, Last 5 Years) of BDI0905511

**Project Title :** Programme d'appui institutionnel et opérationnel au secteur agricole au Burundi  
**Budget Version :** 11      **Year to month :** 31/12/2013  
**Currency :** EUR  
**Report includes all closed transactions until the end date of the chosen closing**  
**YTM :**

	Status	Fin Mode	Amount	Start to		Expenses		Total	Balance	% Exec	
				2009	2010	2011	2012				
03 Renforcements des capacités des acteurs			250.000,00				120,47	32.513,57	32.634,04	217.365,96	13%
<b>J VDEVA- IMBO FRAIS GÉNÉRAUX</b>			704.783,00				1.347,78	38.613,18	39.960,96	664.822,04	6%
01 Frais de personnel-Assistant technique			420.000,00					3.362,28	3.362,28	416.637,72	1%
02 Frais de personnel- Directeur national			38.933,00					2.475,77	2.475,77	36.457,23	6%
03 Frais de personnel- Equipe finance et			36.800,00				0,00	0,00	0,00	36.800,00	0%
04 Frais de personnel- Equipe technique			88.000,00				9.635,69	9.635,69	9.635,69	78.364,31	11%
05 Autres frais de personnel			16.000,00				0,00	0,00	0,00	16.000,00	0%
06 Investissements - Véhicules			0,00				0,00	0,00	0,00	0,00	7%
07 Investissements - autres			16.000,00				7.047,82	7.047,82	7.047,82	8.952,18	44%
08 Frais de fonctionnement			89.050,00				1.347,78	16.091,62	17.439,40	71.610,60	20%
<b>K VDEVA- MOSO ACTIVITÉS</b>			4.301.250,00				1.266,43	186.179,28	187.445,71	4.133.804,29	4%
01 Aménagements Hydro-agricoles			3.154.750,00					78.553,86	78.553,86	3.076.196,14	2%
02 Compétitivité et articulation chaines de			706.500,00					28.814,83	28.814,83	677.685,17	4%
03 Renforcement des capacités des acteurs			440.000,00				1.266,43	58.810,69	60.077,02	379.922,98	14%
<b>L VDEVA- MOSO FRAIS GÉNÉRAUX</b>			1.132.683,00				78.501,47	391.995,64	470.497,10	662.185,90	42%
01 Frais de personnel -Assistant technique			660.000,00				29.866,76	241.039,37	270.906,13	389.093,87	41%
02 Frais de personnel- Directeur national			38.933,00				976,54	5.716,87	6.695,41	32.237,59	17%
03 Frais de personnel- Equipe finance et			58.650,00				967,65	9.456,82	10.426,47	48.223,53	18%
04 Frais de personnel- Equipe technique			102.000,00				3.316,87	22.557,04	25.873,91	76.126,09	25%
05 Autres frais de personnel			24.000,00				2.207,97	17.279,74	19.487,71	4.512,29	81%
REGIE	?			549.926,16	2.312.319,29	3.103.620,17		3.103.620,17	5.965.873,29	7.766.166,71	43%
COGEST	?			294.234,18	2.103.724,96	1.902.613,48		1.902.613,48	4.300.572,64	?	19%
<b>TOTAL</b>				844.160,34	4.416.044,26	5.006.233,65		?	?	?	28%



## Budget vs Actuals (Year to Month, Last 5 Years) of BDI0905511

Project Title : Programme d'appui institutionnel et opérationnel au secteur agricole au Burundi

Budget Version : 11 Year to month : 31/12/2013

Currency : EUR

Y/M : Report includes all closed transactions until the end date of the chosen closing

	Status	Fin Mode	Amount	Start to 2009	2010	2011	2012	Expenses	Total	Balance	% Exec
06 Investissements - Véhicules			64.000,00				27.518,00	46.630,90	74.148,90	-10.148,90	116%
07 Investissements - autres			23.500,00				8.048,73	5.944,91	13.993,64	9.506,36	60%
08 Frais de fonctionnement			161.600,00				5.598,95	43.365,99	48.964,93	112.635,07	30%
<b>M VDEVA- BUGESERA ACTIVITÉS</b>			1.974.400,00				17.157,87	181.443,40	198.601,27	1.775.798,73	10%
01 Aménagements Hydro-agricoles			0,00					8.099,92	8.099,92	-8.099,92	7%
02 Compétitivité et articulation chaînes de			1.461.400,00					93.138,75	93.138,75	1.368.261,25	6%
03 Renforcement des capacités des acteurs			513.000,00				17.157,87	80.204,73	97.362,60	415.637,40	19%
<b>N VDEVA- BUGESERA FRAIS GÉNÉRAUX</b>			1.284.434,00				285.122,44	277.416,29	562.538,73	721.895,27	44%
01 Frais de personnel-Assistant technique			780.000,00				247.641,59	145.333,81	392.975,40	387.024,60	50%
02 Frais de personnel- Directeur national			38.934,00				804,72	5.559,73	6.364,45	32.569,55	16%
03 Frais de personnel- Equipe finance et			66.700,00				11.301,17	13.888,17	25.169,34	41.510,66	38%
04 Frais de personnel-Equipe technique			116.000,00				2.666,19	21.171,41	23.837,60	92.162,40	21%
05 Autres frais de personnel			29.000,00				7.936,92	9.819,74	17.756,66	11.243,34	61%
06 Investissements - Véhicules			64.000,00					23.669,89	23.669,89	40.330,11	37%
07 Investissements - autres			15.500,00				7.676,81	836,53	8.513,34	6.986,66	55%
08 Frais de fonctionnement			174.300,00				7.095,04	57.137,01	64.232,05	110.067,95	37%
<b>O VDEVA- UF EXPERTISES</b>			1.208.500,00			30,06	16.725,10	43.531,93	60.287,09	1.148.212,91	5%
01 Mobilisation d'expertises stratégiques			1.208.500,00			30,06	16.725,10	43.531,93	60.287,09	1.148.212,91	5%
<b>P VDEVA- UF FRAIS GÉNÉRAUX</b>			958.100,00				208.312,07	178.084,72	386.396,79	571.703,21	40%
01 Frais de personnel - Assistant technique			720.000,00				143.455,47	154.701,60	298.157,07	421.842,93	41%
REGIE			?				549.926,16	2.312.319,29	3.103.620,17	5.965.873,29	43%
COGEST			?				294.234,18	2.103.724,96	1.902.613,48	4.300.572,64	19%
TOTAL			?				844.160,34	4.416.044,26	5.006.233,65	?	28%



# Budget vs Actuals (Year to Month, Last 5 Years) of BDI0905511

Project Title : Programme d'appui institutionnel et opérationnel au secteur agricole au Burundi

Budget Version : 11 Year to month : 31/12/2013  
 Currency : EUR  
 YTM : Report includes all closed transactions until the end date of the chosen closing

	Status	Fin Mode	Amount	Start to 2009	2010	2011	2012	Expenses		Total	Balance	% Exec
								2009	2010			
Responsible National												
02 Frais de personnel- Personnel			43.200,00				1.599,67	5.608,00	7.207,67	35.992,33	17%	
03 Autres frais de personnel			54.000,00					0,00	0,00	54.000,00	0%	
04 Investissements - Véhicules			60.000,00				55.036,00	472,60	55.508,60	4.491,40	93%	
05 Investissements - autres			3.500,00				1.944,95	585,75	2.530,70	969,30	72%	
06 Frais de fonctionnement			77.400,00				6.275,98	16.716,77	22.992,75	54.407,25	30%	
<b>X</b> Volet - RÉSERVES			47.111,00					0,00	0,00	47.111,00	0%	
01 Réserves			47.111,00					0,00	0,00	47.111,00	0%	
<b>Z</b> Volet - MOYENS GÉNÉRAUX			650.500,00			15.892,40	99.713,37	237.412,15	353.025,58	297.474,42	54%	
01 Audit et Suivi et Évaluation			650.500,00			15.892,40	99.713,37	237.412,15	353.017,92	297.482,08	54%	
99 Conversion rate adjustment			0,00					0,00	7,66	-7,66	7%	
Summary												
REGIE			?			549.926,16	2.312.319,29	3.103.620,17	5.966.873,29	7.766.166,71	43%	
COGEST			?			294.234,18	2.103.724,96	1.902.613,48	4.300.572,64	?	19%	
TOTAL			?			844.160,34	4.416.044,26	5.006.233,65	?	?	28%	